



Laurent DUREAU

# Ebook n°4

## Auto-Marketing

### Contenu

<b>Chapitre 1 - Identité Numérique.....</b>	<b>1</b>
1 - Quel avenir ? .....	1
2 - Communication Internet et Visibilité .....	1
3 - Quel type de réseuteur êtes-vous ?.....	2
4 - le Search Marketing.....	3
<b>Chapitre 2 - Bloguer, la belle affaire ! .....</b>	<b>4</b>
Stratégie : BlogMarketing à vos marques ! .....	4
Suis-je crédible maintenant ?.....	5
Réputation et eRéputation .....	5
L'entreprise BLOGGING et moi, et moi.....	6
Suis-je marié à mon blog ? .....	8
Un blog pour se faire connaître.....	9
Blogging : Catégories et Tags – 8 règles.....	10
Quelle plateforme de blogging pour qui ? .....	11
Le PageRank est mort, alors enterrons-le ! .....	12
Quand le blogging devient un art .....	14
<b>Chapitre 3 - Employabilité.....</b>	<b>15</b>
La communication, il n'y a que cela de vrai ! .....	15
Le chômeur et l'art de la guerre – partie 1 .....	16
Le chômeur et l'art de la guerre – partie 2 .....	17
Et la formation DIF dans tout ça ? (1) .....	18
Et la formation DIF dans tout ça ? (2) .....	19
Dans la douceur d'un salon.....	21
Management : Les 10 rôles du Manager .....	22
Plafond de verre, dites-vous ? .....	23
Jouer pour de faux afin de gagner pour de vrai ! .....	24
Pour se former... ou se déformer, c'est selon ! .....	25
Les réseaux sociaux, du flan ? .....	26
Les réseaux sociaux : du flan ? (2) .....	27



Cet ebook est un recueil d'articles divers concernant mes recherches

Bien à vous et bonne lecture !

Laurent DUREAU

# Chapitre 1

## Identité Numérique



### 1 - Quel avenir ?

04.08.2006

**L'avènement d'internet a changé la donne du citoyen.** La consommation numérique bat son plein (email, sms, photo, blog,...) **à un tel point que chacun, malgré lui, est en train de créer son identité numérique.**

Couleurs, son, images modèlent nos messages et donnent ainsi vie à une identité virtuelle bien consistante car tout s'enregistre sur la toile. **Un nouveau monde est en train de naître et chacun de nous participe à sa concrétisation.**

**L'ancien monde, celui du XXème siècle, est en train de mourir.** Dans sa déchéance inéluctable, il continue de détruire la planète Terre. La croissance, comme ils disent, détruira toutes les ressources disponibles car la logique est celle du prélèvement pour le bien de quelques-uns.

Cela durera jusqu'au moment où la prise de conscience d'une partie suffisamment importante de l'humanité fera sauter le verrou du système économique d'aujourd'hui. Le Développement Durable relève pour l'instant de la pure intention.

Le surcoût engendré par le DD est incompatible avec la logique du "toujours plus" pour "toujours moins cher". **Le capitalisme devra se réinventer.**

**Une nouvelle économie naîtra quand, individuellement, chacun pourra interférer, via internet, avec tout ce qui bouge dans son univers. Le phénomène web 2.0,** surtout avec les blogs, **donne l'opportunité à chacun d'exprimer ce qu'il est, ce qu'il pense et ce dont il ne veut pas.**

La révolution est en marche. L'accès à l'information, "la connaissance", est le premier pas vers une liberté de penser qui refusera l'info trafiquée des médias classiques. **La transparence et l'honnêteté seront de mise** alors exit les politiciens véreux, exit les chefs d'entreprises foireux.

L'éthique du peuple se réveillera afin d'apporter de l'équité à tous. **Les profiteurs et les menteurs seront vite repérés et catalogués.** L'identité numérique, par sa propre nature, apportera non seulement une transparence mais aussi une mémoire ineffaçable du chemin de vie d'un individu.

Imaginez un instant que l'on puisse connaître tous les actes d'un politicien, ses discours et peut être ses revenus. Combien de temps pourrait-il tenir des propos mensongers ou se contredire en fonction de l'audimat ?

**L'humanité a besoin de vérité pour agir correctement.** Si chacun est vrai avec lui-même, alors chacun sera à la bonne place. Au même titre que chaque

cellule de notre corps est unique, chacune a une fonction spécifique mais toutes dépendent de tous.

**La santé de la planète passera par la santé des individus.** Cette dernière est directement reliée à la reconnaissance intrinsèque que la société fera de chacun des individus qui la compose. L'identité numérique répond à ce besoin comme un numéro de sécurité social... du nouveau monde !



### 2 - Communication Internet et Visibilité

17.08.2006

Dans le droit-fil d'un article précédent sur la nécessité d'avoir une identité numérique, **la notion de visibilité sur internet se pose.**

**Que veut-on montrer ? Jusqu'où est-on prêt à aller pour se faire connaître ?**

**To be or not to be on the net ?**

Dans l'ancien monde (celui qui est derrière nous et qui se meurt), l'information était écrite sur du papier journal qui finissait dans la cheminée, pour envelopper une marchandise dans un cageot voire de papier toilette (la notion de recyclage papier est relativement récente...).

La visibilité en soi sur internet n'a aucun intérêt s'il elle n'est pas associée à une réflexion préalable.

**Quel est l'objectif visé, la finalité de sa présence sur internet ?**

Les réponses apportées décideront de la stratégie de communication qu'il faudra suivre pour être présent là où il faut l'être.

L'utilisateur lambda n'a que faire d'apparaître au top ten sauf éventuellement pour flatter son ego et indirectement sa capacité à savoir se placer dans les moteurs de recherche.

La complexité et la vitesse du monde allant croissant, la nécessité d'**afficher une transparence facilement accessible** se fait de plus en plus ressentir mais jusqu'où peut-on aller dans cette communication ?

La naïveté de la jeunesse à tout afficher spontanément sur leur portable ou blog donne le ton mais attention au retour de bâton ! En effet, internet archive et l'impossibilité d'effacer ses traces va apporter des grincements de dents d'ici quelques temps.

J'imagine la crédibilité d'un dirigeant en 2015-2020, droit dans ses bottes, en costume cravate vantant les mérites de son entreprise éthique. N'importe quel client ou collaborateur pourra découvrir, dans le premier moteur de recherche venu, le solide passé de notre gaillard : photos compromettantes, textes crus voire racistes, fautes d'orthographe...

Les conseillers en image et communication vont faire leur beurre et les spécialistes traqueurs/effaceurs de mémoire internet seront grandement courtisés... Sur un point, je suis totalement d'accord : Internet va générer beaucoup d'emploi.

En revenant à notre sujet de base, **la première question pour la visibilité sur internet est le Pourquoi et le Pour Qui ?**

**La seconde question est le Quoi et le Comment ?**

Savoir délimiter ce que l'on a à dire, comment on le dit, comment on l'écrit et par quelle fenêtre d'observation (site web, blog, wiki,... / texte, flash, audio, vidéo,...) déterminera la visibilité dont on a besoin pour atteindre l'objectif désiré.

**Aujourd'hui gérer sa carrière ce ne sera plus seulement gérer un passé mais surtout anticiper un futur probable.**



### 3 - Quel type de réseuteur êtes-vous ?

07.11.2006

Lors d'un précédent article sur la nécessité d'avoir une identité numérique, j'avais abordé l'angle "nouvelle économie – nouveau monde". **Maintenant passons à la phase 2** : Comment divulguer votre nouvelle identité ou en un mot comment "Réseauter".

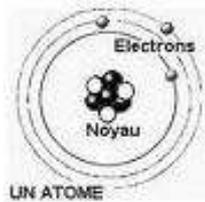
Tout d'abord avant de donner des ficelles, trucs et astuces, il est primordial de **découvrir les différences structurelles du réseautage** afin que vous puissiez choisir ce qui vous convient le mieux. Un pêcheur à la truite s'équipe différemment du pêcheur spécialisé dans la friture ou la pêche au brochet. Avoir la bonne stratégie commence par savoir dans quelles eaux on va pêcher et quel type de poisson on veut prendre...

Avant, les clubs style Rotary ou autres étaient des passages obligés pour ceux qui voulaient faire des affaires. Basée sur le mode tribal, la loi était "Donne au clan et le clan te le rendra".

**De toute façon, dans tous les réseaux la règle du don sera toujours à l'article 1.**

Ce qui change, c'est la suite. Cette seconde zone d'essai je l'appellerais celle du collectif. Je te donne et puis, possiblement, après un certain temps de labeur et de dévouement, on vous renverra la balle. Vous ne savez pas d'où elle viendra mais qu'importe, il suffit de rester vigilant. Dans cette zone, c'est l'espoir qui fait avancer jusqu'au jour où on laisse tomber tellement on est vanné de donner et de ne recevoir que des brouilles.

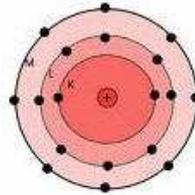
La troisième zone est celle de l'individuel qui saute de collectif en collectif. Il n'est attaché que par la force de l'intérêt qu'il trouve à donner à l'un plutôt qu'à l'autre.



**Prenons une image** pour mieux faire comprendre la typologie du raisonnement. Prenons un atome possédant plusieurs couches d'électrons. Le noyau c'est l'entreprise, la famille ou toute entité auquel un électron (un individu) va s'associer.

Les personnes les plus attirées par l'entité iront se positionner sur **la couche intérieure** qui se trouve la plus proche du noyau. Ancrés fortement, leur marche de

manœuvre est faible quel que soit l'état d'excitation de l'ensemble. Ils sont si complètement coincés dans des règles du jeu qu'ils ne peuvent espérer avoir des axes de liberté. **Ils sont le clan et ils subissent les lois du clan.**



Dans **les couches intermédiaires**, les électrons sont plus sensibles à l'état énergétique global de l'atome. Leur possibilité de changer de niveau énergétique et du fait de l'interpénétration de certaine couche, ils peuvent explorer plus en avant leurs limites dans la mesure où ils respectent leur place. Cette zone est **celle du collectif**.

Enfin **la dernière couche**, celle la plus éloignée du noyau, **est celle** qui est généralement incomplète. C'est la couche **des individualistes**. L'attraction vers le noyau central est certaine, mais s'il vient un autre atome, ils s'accrocheront selon des règles bien précises créant ainsi une molécule. Sans les électrons extérieurs, l'entité ne peut grandir et ainsi obtenir des qualités qu'elle n'avait pas seule.

Le tribal réseauter peu et ne se mêle pas aux étrangers ayant une fonction différente.

Le collectif réseauter à fond dans toute l'entité.

L'individualiste entretient de bonnes relations avec le collectif, est culotte et chemise avec ses collègues individualistes tout en gardant l'œil sur toutes les opportunités extérieures possibles. Selon le degré d'attractivité de l'autre entité, du niveau d'énergie de son entreprise (froid = sécurité, chaud = la porte est ouverte) il se fabriquera des atomes crochus.

Selon la taille de la molécule, l'individualiste se baladera indistinctement sur autant de réseaux qu'il y a d'atome. Il mange dans toutes les gamelles pour son bénéfice mais aussi pour celui de tous. C'est lui qui va créer une espèce d'écologie permettant au collectif d'améliorer ses performances.

**En résumé si vous êtes un tribal**, il vous sera difficile d'être dans plusieurs réseaux professionnels, et généralement vous vous limiterez à un hub ou groupe de travail. Vous travaillerez chaque contact à fond pour en tirer un max de bénéfice. Vous êtes dans l'horizontalité et deviendrez un expert dans votre domaine.

**Si vous êtes un collectif**, vous appartenez à un seul réseau mais à plusieurs hubs à la fois. Votre objectif ne sera pas de bétonner la relation avec tous vos contacts mais à créer un réseau dans le réseau. Le terme adéquat serait la transversalité car votre objectif est de prendre le meilleur partout pour avoir un max de chance statistiquement (la loi du nombre).

**Enfin, si vous êtes un individualiste**, vous faites de même que le collectif mais à l'extérieur en créant des macro-réseaux. Vous êtes dans plusieurs réseaux et dans plusieurs hubs, mais en restant si possible dans la même branche d'intérêt. Vous deviendrez un expert connu de tous et reconnu en opposition au tribal qui lui sera un expert connu de son entité mais sûrement pas très reconnu extérieurement.

L'individualiste reprend en fait les lois des tribaux et des collectifs qu'il applique à l'extérieur de l'entité. Il se balade dans une verticalité transversale. Statistiquement,

il joue sur la loi du nombre tout en travaillant à fond le contact.

**Alors qu'elle est votre typologie ? Regardez quand vous réseautez ce qui vous est facile et ce qui vous est pénible.** Ainsi, vous pourrez adapter votre stratégie pour une meilleure efficacité.

**Fonction de l'énergie de l'atome dans lequel vous gravitez, sachez que votre volatilité est modifiée.**

Des fois pendant une courte période vous pouvez devenir un électron libre sans attache (et donc en recherche d'un job) jusqu'au moment où votre énergie sera récupérée par une autre entité. Si la tension est très élevée, l'accroche est difficile et vous transpercerez / rebondirez sur les entreprises comme s'ils étaient inexistantes ou hermétiques.

Respirez donc un grand coup, soyez en paix et disponible, et l'on viendra vous capter gentiment au moment où vous vous y attendrez le moins.



#### 4 - le Search Marketing

Discipline délicate, le **Search Marketing** c'est l'art d'utiliser les moteurs de recherche afin que toute requête d'un internaute fasse apparaître votre produit en

première page.

Exercice vital pour tout e-commerçant, cela n'empêche que **dans le recrutement votre principal produit c'est vous.** Alors, que faites-vous réellement pour qu'un recruteur tombe sur votre CV, votre blog ou votre site web ?

Se faire googler par un recruteur est devenu monnaie courante. Alors, ayez à l'esprit que même derrière certains anonymats de façade, un pianoteur moyen sera capable de découvrir votre véritable identité. C'est juste une histoire de temps, de techniques et de l'objectif visé.

**La toile n'est pas un espace de liberté, un espace de non-droit mais un espace où tout s'inscrit et où la prudence doit être de mise.** Seuls quelques informaticiens chevronnés seront capables d'effacer les traces indésirables, mais cela demande une bonne connaissance des moteurs de recherche.

Alors, qu'est-ce qui vous différencie des autres ? Que voulez-vous mettre en avant ? Quelle image voulez-vous donner et pour qui ? Et donc, in fine, quelle stratégie voulez-vous mettre en place pour vous assurer une "identité numérique" vendable et qui vous reflète totalement.

**En effet, effets de mode mis à part, qui êtes-vous véritablement ? Quelle trace voulez-vous laisser et dans quel but ?**

Quelle que soit la stratégie que vous mettrez en place, plusieurs éléments sont incontournables. Tellement incontournables que toute supercherie sera détectée avec le temps car ce sont des centaines, voire des milliers, de yeux différents qui vous liront ou regarderont vos photos, vidéos et autres.

**On peut tromper son monde un certain temps mais sur le net, la sentence est presque immédiate comparativement à l'échelle d'une vie.**

Un de mes confrères édite régulièrement [une newsletter](#) pleine d'à propos et de bon sens concernant les techniques de référencement.

En résumé, **si vous avez un site web**, faites qu'il soit simple, ergonomique, intuitif et qu'il reflète ce que vous êtes. Ne mettez pas des tartines de texte car la lecture à l'écran est plus difficile que sur le papier. **Simple, concret et lisible doit être votre site.** Pour cela, vous pouvez consulter ce sympathique [fichier édité par Moteurzine](#).

**Pour un blog, faites que vos articles aient du sens, ne soient pas trop long et soient agréables à lire.** Ne faites pas que votre blog ne soit qu'une plateforme de rediffusion d'informations car seule l'originalité paye dans le temps.

Voici quelques documents indiquant [ce que l'on peut faire d'un blog](#), [quel doit être son contenu](#) et [comment on peut le faire référencer](#). Je remercie d'avance ces éditeurs pour avoir mis en ligne leur expertise.

Sinon, en plus de la qualité du contenu rédactionnel, la constance des publications est un autre paramètre très important. Il est facile de commencer un blog mais beaucoup plus difficile de l'entretenir.

Les moteurs de recherche n'ont pas la même approche concernant le référencement. **Google recherche surtout la qualité, la régularité et la durabilité** alors que par exemple MSN s'oriente plutôt sur le nouveau, l'éphémère pour se différencier de Google.

Qui plus est, votre vision changera avec le temps et régulièrement vous devrez vous recalculer par rapport aux nouvelles contraintes. Evoluer sans révolutionner est la devise pour maintenir un lectorat qui se renouvellera ainsi plus calmement.

Etre attentif aux remarques des lecteurs est important, car un blog non lu, ou un site web non visité, ne sert pas vraiment à quelque chose.

Mais avant tout, écrire doit d'abord être un plaisir et le rester car le syndrome de la page blanche fera en sorte que progressivement vous chavirerez vers un sentiment d'obligation qui opprressera votre créativité et in fine votre envie de publier.

Le blog, au même titre qu'un site web, est soumis à une sorte d'audimat, qu'on le veuille ou non. La nature du sujet traité attirera des foules nombreuses incultes et infidèles ou, à contrario, une peuplade limitée et plus fidèle.

**Etre bien référencé est comme un pèlerinage. Il faut avoir la foi, faire un travail de qualité et persévérer.**

Pour l'instant la nature des blogs les plus visités est :

- 90% Blog personnel (passionnés, journal intime, carnet de voyage, photo-blog)
- 46% Blog d'associations
- 38% Blog média (journaliste, actualités,...)
- 30% Blog de marques
- 21% Blog politique
- 14% Blog professionnels
- 14% Blog e-commerce
- 7% Blog de chef d'entreprise

## Chapitre 2

# Bloguer, la belle affaire !



### Stratégie : BlogMarketing à vos marques !

12.01.2007

Pour faire suite à mes remises en question sur le blogging, j'ai creusé la question et découvert un **site fort intéressant** sur le BlogMarketing.

Beaucoup d'aspects sont abordés, comme dans le livre de Loïc Le Meur que j'avais lu tout au début de mon aventure de blogueur.

Ce que je ne savais pas c'est qu'une **offre de service** puisse vous aider à mettre votre blog en ligne, créer votre identité numérique et écrire des articles pour vous ! On aurait pu s'en douter, mais le professionnalisme qui se dégage de ce site semble qu'une certaine maturité commence à faire jour.

Cela me donne des idées afin que professionnellement je puisse **développer un courant porteur** sans pour cela passer un temps certain dans la rédaction des articles.

En effet, j'ai rencontré récemment une blogueuse dont le métier est d'écrire pour les autres. Se pose alors la question de la personnalité de l'auteur du blog qui va s'évanouir comme neige au soleil. Les lecteurs sentiront la nuance, à moins que le blog soit multi-auteurs et annoncé comme tel.

Si les Français sont les deuxièmes blogueurs du monde c'est qu'ils ont des choses à dire ! Certes, le journal intime est une chose mais je surveille attentivement les autres sphères et cela bouge beaucoup.

Avec plus de 20 ans d'informatique en background, **il faut quand même un certain savoir-faire pour faire un blog d'apparence professionnelle**, ce qui éloigne encore un peu plus les amateurs ou ceux qui n'ont pas de compétences en la matière.

La professionnalisation va aller bon train car les entreprises doivent réagir vite, mettre en ligne rapidement des informations et contre-informations dans le cas des situations de crise par exemple.

Le genre "communiqué de presse classique aux journalistes" va tomber en désuétude surtout que ces derniers ont plutôt la grosse tendance à en déformer la forme afin de créer de l'audimat.

**Passer l'info en direct sans déformateurs agréés et à coût presque nul va avoir une influence considérable dans le monde des affaires à venir.**

La valeur des actions en bourse va devenir de plus en plus instable car la moindre information relayée par la puissance du réseau internet style 2.0 ne va pas rendre la tâche facile aux dirigeants des entreprises cotées. Il va falloir avoir des nerfs en carbone (l'acier c'était pour le siècle dernier !).

Et il en sera de même pour les entreprises non cotées et là, ce sont des chiffres d'affaires qui vont yoyoter au gré des utilisateurs plus ou moins contents ou des concurrents n'ayant pas peur d'utiliser de manière plus ou moins légale l'outil à disposition.

L'espionnage et contre-espionnage, l'information et la contre-information, l'intox et la contre-intox cela va faire frémir de peur ou de jubilation un certain nombre d'individus qui n'auront que faire des conséquences imprévues de leurs manigances.

**La notion de pouvoir va se déplacer de terrain**, des salles de comité de direction ou des salons de clubs fermés, vers tout simplement des claviers dissimulés dans une masse informe et mondiale d'internautes.

Je vois déjà le monstre bordel quand tout chinois pourra pourrir la vie de tous ses concurrents internationaux sans pour cela être inquiété par la réglementation locale où toute augmentation de richesse est la bienvenue. Je dis chinois, mais cela est valable pour tous les pays où les gens n'ont pas atteint le niveau de vie occidental.

**On savait que la 3ème guerre mondiale était économique mais la 4ème dans laquelle on a déjà mis le pied sera numérique !**

Alors, comment élaborer et concrétiser son identité numérique tout en sachant que n'importe qui peut vous démolir. **Comment va-t-il falloir jouer contre des joueurs inatteignables, des snipers du clavier ?**

Enfin bref, le XXIème siècle sera ce que la génération "Nintendo" voudra bien en faire et quand je vois la puissance des wargames collectifs auxquels ils s'adonnent cela a de quoi faire frémir.

Ce qui leur semble être simplement un jeu "virtuel" les conditionne d'une telle manière que **la séparation entre le monde "réel" et le "virtuel" est de plus en plus faible**. Il suffit de regarder la courbe des agressions physiques. Les statistiques montrent qu'il y en a de moins en moins mais elles sont de plus en plus violentes.

Pendant que les papy-boomers vivent de leur rente, les baby-boomers s'échinent à partir à la retraite le plus tôt possible car ils pressentent inconsciemment que la génération suivante qui viendra à prendre les commandes va avoir du fil à retordre.

La planète est au bord de la faillite, comme tous les systèmes d'ailleurs, et la mondialisation amène son lot de problèmes où les pauvres seront encore plus pauvres et les riches plus riches.

Ce qui m'amène à dire que **la classe moyenne va souffrir énormément**. Or, cette classe est celle des entrepreneurs, des dirigeants d'entreprises et de ceux qui veulent sortir de la pauvreté et tenter d'aller vers la richesse. Les temps vont être durs, très durs, et de plus en plus durs.

Alors si vous avez des envies, allez-y maintenant car plus vous attendrez et plus cela relèvera le challenge. A l'image de Final Fantasy, votre image numérique prendra-t-elle l'apparence d'un mage, d'un ninja ou d'une grosse brute épaisse ?



## Suis-je crédible maintenant ?

21.08.2007

J'ai commencé à bloguer l'été dernier afin d'**avoir une identité numérique** sur la toile. Les vacances m'ont permis de faire le point et il est très positif. Maintenant je peux taper mes nom et prénom et j'apparais systématiquement sur toutes les premières pages des moteurs de recherche. Donc, **objectif atteint !**

Par contre, j'en attendais plus de retour **sur le plan professionnel**. Cela à l'air de prendre plus de temps pour **construire une crédibilité suffisante**. Il y aurait comme une masse critique à atteindre comme la fréquentation du site. Voyons donc les améliorations possibles...

### 1 – Le contenu et le style des articles

On peut toujours améliorer si on part de loin mais globalement pas vraiment de marge de manœuvre. Et puis, pour le style, on ne se refait pas !

### 2 – Le contenu et le style du blog

Là, c'est la même remarque que précédemment. Marge de manœuvre réduite, sauf adoption d'une nouvelle structure de blog au détriment d'une déstabilisation des lecteurs actuels.

### 3 – Le nombre de liens avec l'extérieur

Sans vouloir se linker avec tout et n'importe quoi, il reste une marge de progression réelle. Quant au tracback, je crois qu'il faut laisser tomber car personne ne comprend bien de quoi il en retourne. Avec 2 tracbacks sur près de 300 notes, le score est sans appel !

### 4 – La publicité du blog

a) – Je pense que l'une des meilleures méthodes est d'aller visiter un maximum d'autres blogs et d'y laisser des traces en laissant des commentaires. Là, c'est un puits sans fond chronophage et où il faut se focaliser sur les sites en rapport avec votre thème.

b) – L'autre méthode est celle d'être contributeur sur d'autres blogs avec soit des reprises de vos articles, soit des nouveaux articles. Cela paye beaucoup en popularité, surtout dans les moteurs de recherche. En effet, Google limite sa présentation à deux réponses par site (une en principale et l'autre en décalée). Alors, si vous n'avez qu'un seul blog cela fait court pour développer une réelle présence sur le net. La solution est d'apparaître un maximum de fois en publiant sur un nombre suffisant de sites ou blogs différents.

c) – Bien remplir son profil chez les Viadeo, 6nergies et consœurs ramènera toujours plus de lignes dans les pages de résultat des moteurs. Il va s'en dire que la fréquentation des hubs et forums associés démultiplie les possibilités.

Mais le top reste Ziki qui, carrément, vous affiche dans les liens publicitaires. C'est quasiment un incontournable malgré son nouveau look un peu trop noir à mon goût.

d) – Avec les forums, on se retrouve avec la même problématique que le paragraphe en a). Personnellement, je n'ai rien fait à ce niveau et c'est probablement ici que je devrais regarder de plus près !

## 5 – Fidélisation des lecteurs

a) – Mettre la possibilité de s'inscrire à une newsletter ou à l'envoi par email des nouvelles publications. Je viens juste de mettre cela en place. Autant, il semble facile de le faire en passant par des prestataires extérieurs, autant c'est dérangeant pour les non-anglophones car les emails sont souvent en anglais...

b) Offrir des facilités de navigation par des téléchargements d'articles réunis dans un fichier pdf.

c) Offrir des cadeaux... téléchargeables dans le style des recueils que j'ai fait ou encore en proposant de faire des découvertes dans certains domaines par téléphone ou Skype.

## 6 – Offrir un blog très évolué techniquement et visuellement

TypePad semble vouloir rattraper son retard en offrant une ergonomie performante pour l'environnement du rédacteur. Sur ce point, à mon avis il bat WordPress, mais par contre il se fait réellement distancer par celui-ci sur le plan technique.

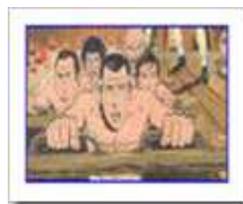
Pour celui qui veut mettre les mains dans le cambouis et qui se fout un peu de l'aspect vieillot de l'interface, WordPress est idéal. C'est une vraie usine à gaz au début, puis progressivement (quand on arrive enfin à ses fins) la bête nous semble moins cro-magnonnesque !

A cet effet, j'ai installé WordPress en local sur mon ordinateur avec serveur intégré afin d'apprendre à dompter un peu la bête et en bidouillant un max toutes les options. Je commence à faire des miracles mais l'œuvre n'est pas encore achevée. Et puis, ensuite je ferai la migration quand je serai sûr de mon coup !

### Conclusion

Si au départ de mon blog je me posais la question sur quoi j'allais écrire et au bout de combien de temps j'allais être sec, j'étais vraiment à mille lieues de savoir que j'allais plonger dans la programmation HTML et PHP.

Alors, jusqu'où peut-on aller quand on devient un mordu du blogging ? L'avenir me le dira, mais je sais déjà quel est mon nouveau projet pour cette nouvelle année scolaire et c'est pour cela que j'y travaille très fort.



## Réputation et eRéputation

04.10.2007

Socialement irréversibles, **nos agissements quotidiens**

**construisent notre réputation**. Cela peut prendre beaucoup de temps (en temps normal) voire l'inverse si vous commettez des actes susceptibles de vous faire passer au JT de 20h00 sur les chaînes nationales.

La réputation "classique" est généralement liée au temps alors que l'eRéputation dépend de votre propension à laisser des traces sur le web. **L'avènement du web 2.0 a profondément changé la donne** et cela d'une manière radicale. Qui aujourd'hui pourrait prétendre être à l'abri de la délation ou d'attaques critiques violentes et ciblées à la moindre déconnade ?

Que l'on soit une entreprise ou un particulier, n'importe qui, possédant un clavier et une intention de vous nuire,

peut le faire avec célérité. Une bonne connaissance de la mécanique du web permet de créer des avalanches de commentaires et de buzz.

Ce dernier est particulièrement incontrôlable. **Seule l'éthique et la conscience de l'internaute récepteur fera que la chaîne s'arrêtera ou non.**

**Aujourd'hui, les actions de masse sont encore interdites en France** ("class action" en anglais = un groupe/communauté porte plainte devant les tribunaux). Aujourd'hui seuls les individus (personne physique ou morale) sont autorisés à faire cela.

L'affaire de l'amiante a particulièrement refroidi les coupables tout en les exhortant à faire un lobbying sans précédent auprès des institutions. Cela tiendra un certain temps car **la pression du web est aujourd'hui suffisamment forte pour annuler la résistance.**

Par exemple, une banque, au Royaume Uni, est revenue sur les clauses de l'un de ses contrats pénalisant ainsi certains étudiants ayant fait des crédits pour leurs études. Une communauté se constitua rapidement via l'internet et la délation commença bon train.

Après un buzz suffisamment négatif, la banque a fini par faire machine arrière et honorer ainsi la parole qu'elle avait donnée. Sa réputation valait beaucoup plus que l'arnaque qu'elle avait essayée de faire mais le mal a été fait !

**Ce qui arrive à une entreprise peut très largement arriver à un particulier.** En effet, pour des raisons individualistes évidentes, votre "personal branding" ne peut se permettre de se voir attaqué par des délations suite à des faits controversés que vous auriez divulgués.

Par exemple, en tant que blogueur, je me rends bien compte que **plus ma notoriété augmente et moins je peux contrôler mon eRéputation.** Avant, je pouvais savoir qui venait lire mes blogs en regardant mes statistiques mais maintenant que mes articles sont repris par d'autres sites web ou blog, je ne sais plus très bien auprès de combien de personnes j'ai d'impact.

L'autre fuite est le nombre de personne qui s'inscrivent à mon blog via les flux rss ou l'email. Qu'est-ce qui les empêche de transmettre mes articles à d'autres connaissances ? D'ailleurs à ce titre, il est intéressant de noter **l'infléchissement des visites et des commentaires** laissés sur mon blog **depuis que les lecteurs les plus fidèles s'abonnent.**

En lisant directement par email les articles, l'internaute ne vient plus vous visiter ni laisser de message. Il se coupe d'une certaine manière de votre univers tout en suivant tous vos écrits. Il est dans l'ombre, hors de vos statistiques de temps de lecture / pages visitées /etc... **Cela ne l'empêche pas pourtant de pouvoir agir.**

Au fur et à mesure de l'avancée de mes différents blogging, **je sais que ma eRéputation dépendra de ma bonne conscience, de ce que j'écris et des jugements que je porterai. Le web est tout sauf un endroit anonyme.**

A cet effet, les moteurs de recherche sont de véritables espions possédant une mémoire hors du commun. C'est à l'image des films américains où tout acteur peut, grâce à son clavier, accéder à toutes les infos vous concernant.

Cela me fait rire quand je regarde mais, au fond, je sais que big brother est vraiment là. Quand je vois avec

quelle célérité j'ai reçu mon dernier excès de vitesse par la poste (amende à régler et points en moins), je me dis qu'il ne reste plus beaucoup de temps avant de le recevoir par email avec un bouton "Pour payer, cliquez ici".

**Google nous prépare la jonction entre nos comptes bancaires et les autres applications dans un futur proche.** Il pourra se servir directement en fonction des commandes que vous ferez et des gains que vous recevrez via ses pubs.

**Le monde est en route vers une destination que tout le monde craint mais que chacun suit en chœur individuellement pour des raisons pratiques.**

Alors si vous vous faites allumer sur eBay, il se pourra probablement que votre banquier refuse votre demande de prêt. C'est dingue, le numérique nous bouffe et nous industrialise comme si nous n'étions que des objets "encapsulés" dans des procédures de con-sommateurs !

Mamma mia, j'suis foutu car avec tout ce que j'ai écrit, je ne peux plus rester dans l'anonymat. Il ne me reste plus que la fuite en avant en espérant qu'il me restera encore suffisamment à dire pour tenir le coup !

**Et comme tout galérien, je m'estime heureux tant que je suis dans la cale à l'abri du soleil,** des coups de soleil et de la pluie car ceux qui sont sur le pont sont en première ligne. Peut-être qu'un jour j'aurai de l'avancement et que ce sera mon tour d'être vraiment exposé !



## L'entreprise BLOGGING et moi, et moi...

04.01.2008

Tout dans **la vie est une histoire d'entreprise** car nous sommes tous des entrepreneurs par définition. La raison principale est que **nous sommes tous des créateurs en puissance** désirant exprimer ce que l'on est, ce que l'on ressent, ce que l'on vit par tous les moyens possibles, imaginables et pas toujours réalisables.

Pour certains ce sera avec des parpaings, des planches et d'autres par de la musique, de l'écriture, de l'expression corporelle, du sport, etc. Et derrière tout cela se cache le même process de mise en œuvre. Laissez-moi vous en dire quelques mots.

Entrepreneur, entreprise viennent de "prendre – preneur" et "entre" signifiant l'interaction. **Derrière toute entreprise se cache un dirigeant, un manager, un quelqu'un qui prend les choses en main.** Manager vient de "manu" les mains. Le verbe anglais "to manage" exprime véritablement ce sens. Or, qu'est-ce que le management sinon que de prendre en main les hommes et les femmes de l'entreprise sur un plan organisationnel et social (pour le reste ce ne n'est pas mon sujet...).

Donc, toute construction (matérielle et immatérielle) voulue par quelqu'un fait de lui un manager d'une entreprise.

**Vouloir être sur la toile par un blog c'est dire : J'ai un produit** (ce que j'ai à dire c'est-à-dire Moi, un ego parmi tant d'autres et que je pense unique) **que je veux proposer à un marché** (la toile) **et où j'espère trouver des clients** (les lecteurs).

**J'en attends un bénéfice** (de la reconnaissance dans un premier temps, des sous dans un second) **mais pour cela il va falloir que j'en organise la production** (plateforme de blogging) **en faisant appel à des fournisseurs** extérieurs de tous poils sans me faire plumer.

Alors viendra ensuite, la gestion de mon temps devenu précieux et les interactions familiales en découlant. Cela ne m'empêchera pas de faire une analyse du marché pour me marketer là où j'ai des chances de réussite, sans oublier pour autant de faire une pub suffisante pour que l'on me remarque.

Donc, vu **sous cet angle, le blogging est une entreprise** virtuelle (au moins à la vue du fisc) mais qui est bien réelle **avec une adresse** (nom de domaine), **des clauses de ventes** (Net-étiquette), **une raison sociale** (nom du blog) **et une classe naf** (catégorie dans laquelle je classe le blog).

Les choses se révéleront véritablement quand vous passerez au stade monétisation du blog. Pour l'instant, le fisc reste cool devant les sommes ridicules collectées individuellement mais commence à montrer les dents à partir d'un certain seuil. Pour l'instant ce seuil reste inconnu mais il faudra peu de temps avant que les choses deviennent gravées dans le marbre du Code des impôts.

Je ne vais pas nommer ici tous les tuyaux qui permettent pour l'instant de passer au travers du filet, mais croyez-moi la passoire actuelle viendra à se rétrécir sérieusement, loi après loi car il ne faut pas croire que l'internet restera une zone de non-droits fiscaux.

Bref, en revenant à notre entrepreneur blogueur, qui travaille au noir (car non-rémunéré) et qui se retrouve au même stade qu'un artisan à ses tout débuts. Il est tout seul ! Seul au charbon, seul devant le clavier, plus ou moins fauché et pourtant il faut qu'il fasse tourner la boutique. Il emprunte donc lourdement dans une monnaie que l'on appellera "unité de temps".

**Moi, je vois le blogueur comme un boulanger.** Avec de la farine de qualité variable (de l'information tout azimut), il élabore un produit plus ou moins frais, croustillant, original et désirable. La vitrine (le thème du blog) doit être sympathique et en relation avec les produits sur l'étalage. Le prix (la qualité d'accroche du titre) fera que le prospect (l'internaute papillon) achète (lit l'article) et puisse devenir un client régulier (fil rss, abonnement email).

Par les bonnes odeurs du magasin (la qualité de ses articles), il attirera les badauds de passage. Et puis devant l'augmentation du trafic piétonnier et flairant les bonnes affaires, des banquiers vont se faire connaître (Moteurs de recherche, Google en tête) afin d'en tirer profit. Ces derniers, en mettant à disposition leur service de propagande (accès à l'info), feront que le Chiffre d'Affaire va exploser grâce au rabattage tous azimuts des prospects.

Alors de fil en aiguille, **le bon boulanger se fera mieux repérer** parmi les moins bons. La concurrence est rude

et toutes les stratégies sont possibles pour se démarquer. On affichera le nombre d'abonnés, de visites uniques, etc. pour rassurer le nouveau venu. **Tout est bon à prendre** car plus le CA augmente et plus notre bénéfice potentiel sera grand, ce qui augmentera assurément notre ego, notre confiance en nous-même, ainsi que notre assurance à réussir (dans l'avenir).

**Au départ, on donne beaucoup** tout en sachant que les clients vont se faire rares. La boutique sera souvent déserte et les queues inexistantes, mais quand cela commencera à fonctionner, on commencera à mettre des viennoiseries (pub adsense et autres) pour se faire du beurre, pour aller ensuite proposer des pâtisseries (ebook, programme d'affiliés) afin de s'engraisser.

Le fait que le sujet sur la monétisation des blogs devienne un sujet de plus en plus abordé, démontre que l'amateurisme du blogueur est en passe de se professionnaliser. D'ailleurs, leur rêve c'est tout simplement d'en vivre, n'est-ce pas ? La fougue, l'innocence et l'enthousiasme naïf du débutant va laisser place à d'autres qualités plus pragmatiques (combien cela va me rapporter en argent ?).

Alors, toujours pas convaincu que le blogging est une entreprise ?

**Certes, tout le monde n'est pas blogueur mais assurément tout le monde est un entrepreneur.** Ceux qui en savent le plus à ce sujet sont les femmes car elles, elles ont toute une entreprise appelée Famille qu'elles doivent véritablement manager.

Pour l'instant, les directions d'entreprises sont surtout masculines car ces messieurs n'ont qu'un seul fourneau à gérer ! Qu'on leur donne l'entreprise Famille en plus à s'occuper et beaucoup de place deviendront disponibles dans les comités de direction. Je pense qu'au moins la moitié d'entre eux (idéalement) ne pourraient pas suivre le rythme ce qui ramènerait la parité, in fine, à égalité.

**Allez, qui d'entre vous, lecteurs, allez faire la popote, la vaisselle** (tous les jours et pas seulement quand vous vous sentez OK pour le faire) **ET s'occuper véritablement de ces gosses turbulents** qu'on adore mais qui sont si fatigants quand on les a un peu trop sur le dos. **Pour ensuite avoir encore assez d'énergie pour que votre conjointe vous trouve craquant, en forme, amoureux, sexy et prêt à écouter d'une belle et douce oreille attentive toutes les turbulences et doléances qu'elle aura eu dans sa journée professionnelle** (car vous, en filigrane, vous n'avez pas la chance d'avoir tous ses soucis)...

Être un entrepreneur, c'est vraiment un taf pas possible mais être une entrepreneuse c'est un chemin de croix que les hommes n'imaginent pas vraiment. C'est pour cela qu'ils sont si macho dans le monde professionnel d'aujourd'hui car ils savent que le jour où les dames prendront les commandes ou auront leur mot à dire, ils vont tout simplement déguster !

Ce sera fini de se prendre pour le chef, il faudra apprendre à négocier et, par expérience, je sais qu'elles sont très dures en affaires. **En tout cas, les mecs qui se la jouent vont découvrir à leurs dépens qu'ils sont en fait les maillons faibles.** Aujourd'hui il existe le SOS des femmes battues et sous peu il y aura le SOS des hommes a-battus !

Bref pour terminer cette petite diversion, nous sommes tous des "serial entrepreneur" sans exception sinon comment on aurait pu faire pour rencontrer son ou ses conjoint(e)s et fabriquer des petits pieds...



## Suis-je marié à mon blog ?

09.06.2008

C'est la question qui m'a traversé toute la semaine dernière, et à vrai dire depuis le 1er juin. En effet, je commence à **entretenir une relation** avec ce blog qui oscille, me semble-t-il, de la même manière qu'avec une partenaire **à laquelle j'ai des comptes à rendre**.

La grande période de l'amour initial semble être derrière et une autre sorte d'amour prend le relais. **Il y a des hauts et des bas** comme dans toute relation, mais le bas de la semaine dernière est porteur d'un message que je ne connaissais pas.

En effet, **suite à une mise à jour pas vraiment "successful"**, une espèce de rejet assez sournois est né en moi. C'est comme quand quelqu'un vous a énervé au point que vous êtes prêt à lui dire de prendre ses valises et d'aller retourner vivre chez sa mère.

**Il s'ensuit une espèce de vague à l'âme où l'hésitation est reine**. Vous oscillez entre "fais chier, je laisse tout tomber" et le "t'inquiète pas, c'est juste un ras le bol passager". Et puis, pendant cette période des questions ou réflexions saugrenues viennent frapper à votre porte.

C'est du style : "T'es pas marié avec alors prend le large.", "Pourquoi tu t'emmerdes avec ça ?", "T'as pas de compte à rendre", "T'as pris le meilleur et maintenant que tu sais, tu peux aller voir ailleurs", "Allez, passe à autre chose, la vie est belle !".

Alors pendant une semaine, comme après un gros orage relationnel, le négatif est remonté à la surface tout en pensant qu'avec son odeur de soufre, il allait faire décamper le touriste que je suis, mouillé jusqu'au slip dans sa mare à canard.

Le problème, c'est que ledit touriste a appris que **derrière les grosses pluies se cache une nature revivifiée qui a repris des forces**. Un léger brin de soleil, et soudain tout s'illumine au point que vous en oubliez que l'orage ou la grisaille est passé par là.

**Derrière toute demande d'abandon se cache un acte de réflexion qui appellera à une décision**.

C'est inévitable, comme le creux de la vague appelle le haut de la vague. Il suffit d'attendre suffisamment longtemps pour se rendre compte que l'on était dans un creux.

Il en est de même dans les relations avec un(e) bien-aimé(e). Un peu de recul fait du bien afin de l'aimer encore plus fort lors des réconciliations. **Le détachement entraîne souvent un rapprochement encore plus fort parce que l'on sait mieux pourquoi on l'aime**.

Cette mise à jour logicielle de WordPress en 2.5.1 qui ne s'est pas bien passée du tout m'aura appris plusieurs

choses dont celle-ci : Toute construction peut être détruite par un tremblement de terre.

Alors, devant les murs fissurés et la toiture effondrée, je me suis dit qu'il serait bien que je fasse dans l'anti-sismique avec dalles flottantes, tuyauterie avec raccords flexibles, murs ceinturés, toiture allégée et structure métallique.

J'ai donc repris la construction de ce blog sous un angle nouveau où d'abord le nombre de plugins va être limité à son minimum et où tous les petits plus seront rangés au placard des souvenirs. En effet, lors d'un tremblement de terre, les bibelots sur les étagères peuvent devenir de vrais projectiles qui peuvent vous tuer.

**On va donc faire dans l'ascèse d'extension**. Le ménage sera ainsi simplifié et la maison se voudra plus dans la tendance zen où un seul trait de crayon semblera une œuvre d'art à lui tout seul.

J'ai donc commencé à nettoyer **l'étage "Téléchargement"** afin de le rendre plus simple et plus robuste. J'en ai profité pour réapprovisionner les stocks avec des cahiers et des diaporamas supplémentaires pour ne pas mourir de faim à la prochaine secousse !

**L'étage "Best of"** va lui aussi être sévèrement remanié, allégé et reconstruit avec des briques logicielles qui tiennent la route. Je veux dire du code qui ne s'écroulera pas à la moindre mise-à-jour. Jouer à Tarzan dans les échafaudages mène inexorablement à se prendre une pelle... ou un râteau !

Pour les autres étages, une revisite se fera quand j'aurai d'abord enfin mis de l'ordre dans les tonnes de Widgets capricieux qui s'affichent dans les 2 colonnes de droite. Là c'est la pagaille et il va falloir sévir sérieusement parmi les indisciplinés.

Enfin, le dernier morceau et pas le moindre est celui de l'affichage d'une page avec la kyrielle de petites choses qui se coincent entre la fin de l'article et les commentaires. Là il va falloir jouer de l'huile de coude pour le code et s'assurer que le ciment tient la route.

**Ecrire des articles est sympa, mais reconstruire un blog l'est beaucoup moins**. C'est comme pour manger. Quand on est à table c'est super, surtout quand on a participé à la préparation, mais ensuite se taper la vaisselle gêne un peu la digestion.

C'est en cela que je dis que bloguer c'est une relation de couple. Il y a la partie préparation – construction du repas puis la partie consommation pour enfin terminer par la partie ménage où quelques maladroites (toujours malheureuses) assurent le renouvellement de la vaisselle.

Sur ce dernier point et sur le moment, les oreilles vous sifflent tant le partenaire se déchaine et puis une fois le soufflé retombé, on se retrouve à faire les magasins à la recherche d'assiettes incassables pour remplacer les défrites offertes lors du mariage.

Certes, c'est moins poétique et il y a moins de souvenir mais ce qui est sûr, c'est que si le code est suffisamment souple, vous aurez nettement moins mal à la tête lors du prochain tremblement ou secousses.

Bref en résumé, et **en dépit d'un pessimisme passager, l'optimiste que je suis va se remettre à la tâche (doucement) afin que cette œuvre puisse**

## survivre au bidouillage permanent des funambules du code informatique.

Je comprends maintenant pourquoi la plateforme gratuite de WP est limitée en options. Ils s'assurent que les marins en herbe ne sortent pas du port (ou de la baie locale) et que le maître-nageur local puisse leur venir en secours rapidement et sans effort (juste de quoi justifier la paye).

Par contre, pour ceux qui vont plus loin que la rade et qui fabriquent leur propre bateau, on leur souhaite bonne chance en espérant que leur kit de secours est à jour. Cela ne vous garantit en rien que vous survivrez mais au moins, vous aurez été en règle avec la loi (et les responsables n'auront rien à se reprocher !).

**A tout seigneur tout honneur, il ne vous reste qu'à connaître votre missel** par cœur car, au milieu des vagues, du vent et de la tempête, quasiment personne ne sera là pour vous donner un coup de main et vous n'aurez pas le temps de lire.

## Ce n'est pas le tour du monde en solitaire mais assurément le tour d'un monde en solitaire.

Et puis dans l'histoire, il n'y a aucun prix à gagner ! Seulement la satisfaction de dire "Je l'ai fait". C'est vraiment une aventure comme avec un partenaire : plein de rêves, plein de promesses et à l'arrivée... quelques satisfactions suffisantes pour vous faire dire que c'était génial mais que vous allez y réfléchir à deux fois avant de recommencer une nouvelle aventure...



## Un blog pour se faire connaître

08.02.2008

Il est évident que **le blog a vraiment pris racine dans notre quotidien**. D'abord accaparé par

des ados en mal de personnalité et de reconnaissance, le blogging s'est vu progressivement dériver vers des classes d'âge nettement plus conséquent.

Merci aux jeunes d'avoir ouvert la voie en banalisant cet outil. Maintenant qu'il existe une multitude de plateformes pour répondre à cette demande, les personnes nées hors de cette génération Nintendo peuvent à leur tour **vanter leur personnalité afin d'être reconnu !**

En effet, loin d'être une ânerie, qu'est-ce qui fait que les adultes se soient accaparés cet outil afin de faire de l'auto-promotion ? Qu'est-ce qui fait que l'on soit heureux de bloguer ? La réponse est sans appel : Parce que l'on parle de nous, de nos proches, de nos expériences, de nos vacances, de nos hobbies et de ce que l'on pense.

Dire que le blog est une ouverture vers le monde, c'est vrai mais c'est surtout pour parler de nous et pour montrer que nous sommes quelqu'un. Non pas cet anonyme qu'a été mon père, mon grand-père ou tout autre personnage que le monde ignore.

**Aujourd'hui, le 2.0 ou le social Networking n'est ni plus ni moins qu'un cri qui dit "Ecoutez-moi" car j'ai des choses à dire, à montrer, à prouver et je ne veux plus être l'anonyme de service**. Tous les blogueurs au

fin fond d'eux-mêmes savent que ce que je dis est vrai, sinon qu'est-ce qui nous donnerait l'énergie de le faire ?

Alors, on est plus ou moins atteint. Un petit billet par-ci par-là, ou un tous les jours voire jusqu'à plusieurs par jours. Et puis il y a la constance : beaucoup au début puis un peu moins plus tard pour probablement finir aux oubliettes.

**Un blog, c'est d'abord un cri** qui pourra probablement devenir une chansonnette, un air de bien-être pour ceux qui ont été au-delà de cette première impulsion. Il est clair que seuls ceux qui tiennent voient aujourd'hui dans leur blog une œuvre en perpétuelle évolution et construction.

Au départ, un peu paumé, on prend la première plateforme qui nous tombe sous la main et on écrit, publie des photos, etc... sans trop vouloir se prendre la tête techniquement car l'essentiel est de sortir ce que l'on a à dire.

**Après un certain recul, un certain apaisement, on découvre que notre blog n'est pas vraiment à notre image**, à celle que l'on voudrait voir ou faire voir. Il y a comme un décalage, un fossé qui commence à nous tirailler. Ce blog ne nous semble plus vraiment beau mais plutôt un gargouillis pêle-mêle.

Après ce foisonnement, comme à l'éruption d'un volcan, on aspire plutôt au lit de lave qui s'écoule paisiblement dans l'océan bleuté de l'internet. On a envie de voir du beau, de l'ordonné, du cadré qui afficherait enfin que nous avons atteint un certain stade de sérénité.

Cette période, tragique quelquefois, nous fait comprendre que l'amateurisme n'est plus de mise, alors exit les plateformes "clé en main" si limitantes. Il va falloir mettre un peu les mains dans le cambouis !

En discutant l'autre jour avec un autre blogueur, nous sommes bien tombés d'accord qu'**arrivé à un certain niveau c'est inéluctable, il faut mettre son nez dans la technique**. Son blog est sous TypePad et bien qu'il soit hébergé chez TypePad, il lui faut quand même comprendre les méandres du fonctionnement pour faire un peu plus professionnel.

Malgré l'automatisation des tâches, il faut quand même comprendre ce qu'est une TypeListe et pourquoi il y en a 4 sortes. Et puis viennent ensuite les widgets, puis les pings, les trackbacks et nombre de choses pas vraiment compréhensibles par le premier venu.

Alors passons par les FeedBurner, les Technorati, les GoogleAnalytics, les diggs et à la fin vous découvrirez que plus personne ne vous comprend vraiment. **Alors, messieurs les blogueurs, ne soyez pas trop modestes et reconnaissez que vous avez déjà l'huile de vidange jusqu'aux coudes !**

Alors comment, me direz-vous, vous en êtes arrivé là ? Tout simplement parce que votre envie de crier au monde votre unicité, mais aussi vos peines et vos joies, est suffisamment forte pour dépasser ces limites "techniques" qui certes vous ont pris la tête pas mal de fois.

**Soyons honnête avec nous-même, il faut reconnaître que c'est loin d'être simple et limpide**. Mais, par esprit du jeu et du challenge en cours, vous avez patiemment éjecté tous les cailloux qui vous empêchaient de marcher

correctement jusqu'au jour où vous prendrez la décision de changer de chaussure !

Si cela n'est pas encore fait, **je vous recommande fortement l'enseigne WordPress**. Ils possèdent une collection impressionnante de couleurs, de tailles, de semelles, de talons et de cuirs. Avec eux tout est possible, et c'est pourquoi il est préférable d'avoir une idée de ce que vous voulez avoir sinon vous allez mourir sous les options.

L'autre grande particularité de cette enseigne c'est que c'est du Tax Free Shop, c'est-à-dire que personne ne viendra vous présenter une facture qui n'a pas lieu d'être. Fini les abonnements payants redondants, fini les hotlines à retardement avec des messages lapidaires, **mais bonjour avec l'auberge espagnole**.

En effet dans cette enseigne, vous trouverez beaucoup mais il vous faudra donner un peu. C'est du libre-échange où, quand vous donnez 10 vous recevez 1.000. A cette vitesse là, vous comprendrez vite que **vous allez gagner beaucoup au lieu de vous faire plumer un peu**.

En revenant à nos moutons, vous faites un blog pour vous faire connaître d'un maximum de gens et, si possible, d'un futur employeur ou donneur d'ordre. Alors arrêtez de bidouiller et passez à la vitesse pro.

A cet effet, j'ai derrière les oreilles un projet afin d'aider, d'une manière peu chère mais pas gratuite, toutes les bonnes volontés qui voudront passer du stade de bidouilleur blogueur à celui de blogueur professionnel aussi bien sur un plan privé que professionnel.

Qui oserait donner aujourd'hui une carte de visite écrite sur papier d'écolier avec un stylo bille baveux et déchirée à la main ? Improbable, me direz-vous, et pourtant l'autre jour lors d'un grand rassemblement professionnel j'y ai eu droit, étonnant n'est-ce pas ?

Bon, je vous laisse **dans l'attente d'une concrétisation qui j'espère ne sera pas trop longue !**



## Blogging : Catégories et Tags – 8 règles

28.12.2007

**Améliorer la navigation dans un blog est primordial** afin que d'anciennes notes puissent ne pas se perdre dans les méandres du passé. Tout blogueur patenté n'a pas envie de toujours ré-écrire sur les mêmes sujets **afin de contenter les nouveaux venus**.

A cet effet, les plateformes de blog ont successivement introduit un classement par catégorie puis, plus tard, par tags (ou mots-clés en Français). Cela devait simplifier la vie mais, au final, cela a introduit une confusion aussi bien pour le blogueur que pour l'internaute.

Voyons comment nous pouvons démêler cette espèce de pelote de laine ayant de nombreux bouts à tirer. D'abord dans un premier temps, **la confusion provient d'une pensée linéaire** où tous les mots retenus semblent importants mais où la classification reste une prise de tête.

**Je vous propose donc de penser en 2 dimensions**, l'une sera la catégorie et l'autre les tags. Visuellement, cela se présentera tout simplement **sous une forme de tableau comme sous Excel. Les colonnes sont attribuées aux catégories et les lignes aux tags**.

La catégorie à l'origine avait été prévue comme devant représenter un thème général (la cuisine, la famille, les copains). Elle devait aider l'internaute, d'une manière rapide, à aller mettre son nez là où ça l'intéressait.

	CATEGORIES						
TAGS	Moi	La famille	Les copains	Le jardin	La maison	Le bateau	...
Tag 1							
Tag 2							
Tag 3							
Tag 4							
Tag 5							
Tag 6							
Tag 7							
...							
...							

Puis rapidement le problème se posa quand un sujet pouvait appartenir à plusieurs catégories. Devant le nombre de plus en plus important de catégories ou d'articles, l'idée d'ajouter des

mots-clés se fit jour.

Une fois l'idée acquise par les fournisseurs, le blogueur que je suis a commencé à se mélanger les pinceaux entre catégorie et tags. Si je mets un nouveau tag, comment pourra-t-il être vu par l'internaute car il n'apparaîtra pas dans la liste des catégories. Réciproquement, s'il n'apparaît pas dans les catégories, comment peut-il savoir qu'il existe ?

Bref, à la fin, on en arrive à mettre le mot-clé en Tag et en Catégorie. Ce genre de solution à la va comme je te pousse s'émousse très vite quand les tags deviennent nombreux car la liste des catégories devient vite très lourde.

**A l'image d'un bras (la catégorie) les tags représentent les doigts**. Adeptes des divinités hindoues aux milles bras, cela n'empêche pas les doigts de se rejoindre. En clair, cela veut dire qu'une note peut avoir plein de doigts qui vont chatouiller partout tout en n'ayant qu'un seul bras.

Voici donc les règles que j'ai adopté et qui je pense devraient clarifier votre compréhension à ce sujet.

### **1 – Tu n'attribueras qu'une seule catégorie à chaque note**

La catégorie doit rester une classification par thème général. (1 note = 1 ramification = 1 bras)

### **2 – Tu n'auras pas plus de 25 catégories sur ton blog**

En ce moment, je suis en train de regrouper afin d'atteindre cet objectif. (Synchroniser 2 bras c'est déjà dur mais imaginez 25 ?)

### **3 – Tu tagueras systématiquement chaque note**

Importante ou pas, il ne faut déroger en aucun cas à cette règle sous peine d'avoir des orphelins en quantité (Qui voudrait d'un bras sans main ? au pire 1 doigt c'est mieux que le moignon)

### **4 – Tu seras sobre en nombre de tag par note**

3 en moyenne, 5 au maximum (2 = 1 doigt + le pouce ce qui demande à l'image des baguettes de la dextérité. A

partir de 3 c'est bien et puis 5 c'est le summum car après cela ne sert plus vraiment à quelque chose !)

### **5 – Tu affineras la précision de tes tags en fonction du nombre de notes déjà publiées sur le sujet**

Afin, qu'à une note donnée, le nombre d'articles en relation ne soit pas trop grand sinon l'internaute ne verra que les 5 ou 6 notes au-dessus du panier reléguant les autres aux affres de l'oubli. (Si chaque note est un joyau monté sur une bague et à raison d'une seule bague par doigt, il est idiot de laisser autant de bagues dans les coffres !)

### **6 – Tu ajusteras régulièrement tes catégories afin de suivre l'évolution de ton blog**

Au fil du temps, le blog s'éloigne de ce qu'il a été. Il faut donc ajuster les catégories en conséquence afin que le blog ne devienne pas un has been. (En d'autres termes, il faut couper les branches mortes)

### **7 – Tu classeras et déclasseras tes notes en ajustant tes tags de temps en temps**

Les notes écrites il y a un an sont soit périmées car liées à l'actualité alors que d'autres resteront toujours jeunes. En regardant le nombre d'article par tag, tu peux détaguer complètement les anciens sans pour cela les décatégoriser ni les supprimer ! Par contre pour d'autres tu peux leur redonner un coup de jeunesse en leur redonnant un tag plus précis. (Se refaire une manucure n'a jamais nuit à personne)

### **8 – Tu choisiras le meilleur outil de taggage dont tu pourras disposer sans omettre de lire le mode d'emploi**

Sinon cela va être extrêmement difficile de respecter les points 5,6 et 7 qui sont pourtant capitaux pour avoir un bon blog qui résistera aux assauts du temps ! (En bref, il ne faut pas se tromper d'institut de beauté !)

Les points 5 à 8 ont été les points les plus décisifs dans ma décision de migrer sous WordPress. Sa dernière version 2.3 qui intègre les tags en mode natif (c'est-à-dire complètement intégrés au logiciel et non une rustine) est divine mais il devient phénoménal quand il est associé au plugin Simple Tag. **Quand on me propose de rouler en Rolls gratuitement, j'achète !**

Pour clore avec ce sujet, que vous soyez un simple visiteur ou un blogueur patenté, j'espère que l'idée du tableau Excel vous fera visualiser plus clairement qu'une note peut appartenir à une seule colonne (les catégories) mais être présente dans plusieurs lignes (les tags).

Juste à vous de vérifier que les tags ne soient pas la copie conforme des catégories. Dans ce cas, rappelez-vous l'image des bras et des doigts. Les bras ne sont pas étudiés pour s'entrecroiser alors que c'est la fonction première des doigts...



## **Quelle plateforme de blogging pour qui ?**

09.01.2008

**Dans le cadre de l'auto-marketing**, le blog va prendre une part de plus en plus grandissante.

Outre le contenu, vital pour son audience, la plateforme utilisée aura son importance, aussi bien dans le cadre du référencement que dans le cadre d'une pérennisation.

**Il existe deux grandes possibilités** : La première et la plus simple est de passer par un prestataire extérieur qui vous fournit une solution clé en main, et puis la seconde est que vous soyez totalement indépendant. Voyons les pour et les contre...

### **La solution de la plateforme clé en main**

Pour les débutants, c'est la solution rêvée. Elle permet en effet, sans trop se prendre la tête techniquement, de commencer à publier presque instantanément. Quelques paramétrages basiques (nom du blog, thème traité, auteur,...) et vous voilà dans la blogosphère quasi gratuitement sur les offres de premier niveau.

Cette solution est avantageuse pour tout ce qui concerne le privé ou les blogs n'ayant pas de véritables visées professionnelles. Le choix du prestataire se fera parmi les nombreux généralistes du marché et vous aurez l'humble avantage d'être noyé dans la masse.

Si, par contre, vous recherchez un job, les offres émanant des "blogemplois" comme CadreOnline ou tout autre prestataire de même nature seront beaucoup plus appropriées. Généralement, ces sites possèdent des plateformes de type TypePad où vous pourrez avoir, moyennant finance, des prestations beaucoup plus professionnelles.

Vous aurez alors des possibilités beaucoup plus étendues, non seulement pour les thèmes, mais sur la personnalisation proprement dite du blog. De nombreux "widgets", c'est-à-dire des petits programmes permettant d'ajouter des fonctionnalités feront que votre site se différenciera des autres assez facilement.

De plus, grâce à des accords de partenariats de haut niveau, vous bénéficierez en plus d'un référencement auprès des moteurs de recherche beaucoup plus performants. Et puis, le fait d'appartenir à leurs bases de données vous permettra d'être visité par les autres blogueurs fréquentant leur site.

**C'est un très bon plan pour se faire la main techniquement mais aussi de bénéficier d'emblée d'une publicité totalement gratuite**, surtout quand le prestataire envoie une newsletter régulièrement à tous ses blogueurs. En bref, c'est un véritable tremplin quand on part de zéro ou presque.

Les inconvénients viennent à partir du moment où vous désirez prendre le contrôle de votre blog, notamment à propos de l'adresse web que vous aurez. La personnalisation vous sera difficile, même si vous passez par la technique du mapping.

Cette dernière permet de faire croire à votre visiteur qu'il est sur votre nom de domaine (dupont.fr/xxx.htm par exemple) alors que physiquement les vrais chemins (url) seront du type "votrenom.nom\_plateforme\_prestataire

.fr/xxx.htm". A priori sans importance au début, cela se révélera assez rapidement un inconvénient majeur.

### La solution de la plateforme privée

Là, c'est un tout autre univers car vous devrez commencer à mettre la main dans le cambouis. Je veux dire qu'il vous faudra vous mettre à minima dans la technique informatique. Au début cela vous semblera assez flou mais rapidement, vous pourrez véritablement faire ce que vous voudrez.

Il n'y a pas beaucoup de solutions qui s'offrent à vous si vous désirez rester dans une quasi gratuité. La seule plateforme prévue à cet effet s'appelle WordPress. C'est une solution appartenant au logiciel libre, c'est-à-dire où les programmeurs sont des bénévoles offrant leur compétence sans demander d'argent.

Cela fait que le produit, WordPress en l'occurrence, est en perpétuel chantier mais que vous pouvez bénéficier de réelles innovations qui correspondent vraiment à vos besoins. Régulièrement mis à jour par des développeurs du monde entier, aucun logiciel propriétaire (appartenant à des entreprises privées) ne peut suivre la marche.

Des milliers de thèmes prêts à l'emploi ainsi que de nombreux plugins ou widgets font que vous pouvez vraiment construire le blog de vos rêves. **C'est la porte ouverte à toutes les possibilités tout en gardant une liberté totale.**

Dans le cas des prestataires extérieurs, vous êtes coincés par leur politique intérieure, leur stratégie, leurs investissements, leur hotline ainsi que l'utilisation de vos données personnelles. En gros, vous êtes libre dans le champ qu'ils auront délimité !

Dans l'autre cas, celle où vous hébergez votre propre blog, c'est véritablement vous qui êtes aux commandes. Vous utilisez votre propre nom de domaine qui vous appartient. Vous installez les plugins que vous aurez modifiés à votre convenance. Vous utiliserez un thème que vous pourrez bidouiller si vous désirez le faire. Enfin bref, la liberté totale sans que personne ne vous impose ou vous oblige à l'intérieur d'un cadre donné.

Comment s'y prendre ? Que faut-il faire ? Simplement savoir si vous désirez construire durablement ou tout simplement vous faire la main. Les deux solutions sont valables et elles ne font que correspondre à un besoin : celui du débutant ou celui du professionnel.

En gros, il existe plusieurs plateformes technologiques de blogging : TypePad et WordPress sont généralement cités parmi les meilleures mais il en existe quelques autres qui, comme d'habitude, peuvent jouir d'une réputation auprès d'un certain type de public.

Ayant pratiqué TypePad pendant presque 1 an et demi, je peux dire que c'est un environnement avec lequel un débutant peut commencer et aller jusqu'à un niveau professionnel avancé. On la retrouve surtout chez des prestataires payants (avec gratuité à un niveau basique) alors que WordPress domine plutôt là où c'est gratuit tout le temps.

Si vous voulez être indépendant et jouer dans l'innovation, le sur-mesure, le foisonnement permanent, la bidouille alors WordPress sera l'outil de vos rêves mais si vous préférez le sûr, le certain quitte à ne pas avoir le dernier cri alors prenez un abonnement chez un prestataire.



## Le PageRank est mort, alors enterrons-le !

21.01.2008

Il arrive que, des fois, les bonnes intentions de quelqu'un se révèlent être un catalyseur suffisant pour vous faire prendre conscience de votre valeur, de vos connaissances ou des zones d'ombre peu propices à la vantardise.

Il y a donc quelques jours que **j'ai réalisé que l'ignorance était encore très active chez certains blogueurs**, très enthousiastes à écrire ce qu'ils croient mais aussi très en retard techniquement. Je ne leur jette pas la pierre car au rythme où roule la technologie vous devenez vite un ancêtre !

**Alors au lieu de vouloir flinguer à tout va ces vaillants guerriers du partage**, je préfère mettre à disposition l'info que je pense être la bonne. Au même titre que la tradition, je me méfie un peu des gens qui s'appuient sur la tradition, ou sur l'ancien, le connu, le répertorié, la croyance populaire pour valider leur raisonnement d'aujourd'hui.

A la vitesse où la planète tourne aujourd'hui, les 24h vécues par mon grand-père il y a un siècle ne ressemblent plus vraiment à mes 24h d'aujourd'hui. Dans l'univers d'internet, la première bulle internet ressemble plus à la première glaciation du temps de la préhistoire.

Je m'en vais donc vous raconter pourquoi **le Pagerank est une antiquité qui se vend bien parmi les débutants**. Le PageRank est l'émanation d'une technologie chère à Google, cette entité qui se fait des milliards de dollars de bénéfice tous les ans en vous faisant croire qu'il faut mettre du GoogleAds sur votre blog pour gagner des sous.

**Tordons le cou tout de suite à cette croyance que vous allez gagner des sous avec GoogleAds** quand vous êtes francophone. Le nombre d'internautes francophones étant largement inférieur aux anglophones, le prix offert par clic vous amènera à compter en centimes d'euros après 6 mois d'existence. Alors avant de gagner 50 € que l'on vous reversera une fois atteint, vous aurez fermé boutique depuis quelques années !

C'est, entre autre, pourquoi vous ne voyez pas de Google ADS sur mon blog. Une simple calculatrice vous démontrera que **vous ennuyez vos lecteurs pour ramasser au final des épiluchures de cacahuètes**.

Ne parlons pas des pubs directes, car si vous êtes un débutant (c'est-à-dire avec un trafic quasi nul) n'imaginez même pas qu'un internaute sera suffisamment gentil pour cliquer dessus. C'est vrai, l'enthousiasme du débutant suffit à lui faire gober à peu près n'importe quoi dont notamment le fameux PageRank.

**Il était une fois une technologie qui fut appelée web 1.0** quand la seconde arriva. A cette époque, la technologie web se bornait à envoyer des fichiers entre un serveur et l'ordinateur de l'internaute. L'organisation de ces fichiers était du même style que celle que l'on trouve dans l'explorateur windows : Des répertoires avec des sous-répertoires.

Chaque page web était un fichier complet et séparé ayant une extension en .htm ou html. Il était donc facile de connaître combien de fois ce fichier était appelé et de définir combien de liens pointaient vers lui.

Techniquement, chaque fichier avait sa propre adresse url.

Alors il fut donc possible à Google de comptabiliser à sa manière la popularité d'une page, c'est-à-dire d'un fichier complet. La formule retenue par Google semblait suffisamment performante pour que tout le monde aille faire ses recherches sur son moteur de recherche.

D'un seul coup, et en l'espace d'une bonne année, tous les acteurs présents d'alors se sont retrouvés rangés au placard des souvenirs et des antiquités. **Pour éviter de se faire piquer "sa technologie", Google se défendit d'avoir une formule magique qui forcément devait rester secrète et faire saliver tous les informaticiens de la planète.**

L'enjeu financier était colossal, alors un mythe ou deux étaient nécessaires afin que tout le monde marche dans la même direction en plein brouillard mais en suivant les petites pierres posées au sol par Google. D'où probablement les coloris de son logo et le gooooooooooooooogle des pages de résultats.

**Mais le 2.0 apparut.** D'abord quelques hirondelles, et puis le ciel se couvrit de blogs. Google complètement désemparé devant cette nouvelle donne continua à distiller son ancienne posologie en attendant de trouver la parade. **Le PageRank fut donc lourdement médiatisé afin de camoufler la terrible réalité.**

Un blog, même s'il est un site web par définition avec le même langage HTML, possède une structure totalement différente du 1.0. On pourrait dire que **le 1.0 correspond à travailler sous Word**, où chaque fichier est unique, complet en lui-même tout en pouvant être interconnecté grâce aux liens hypertexte.

**Par contre pour le blog, c'est comme si on travaillait sur une base de données du style Access.** Il n'y a plus vraiment de fichiers complets mais pleins de petits bouts partout qu'il faut collecter et réassembler au dernier moment pour fabriquer une page web. Ce côté totalement dynamique ne pouvait donc plus être traité de la même manière par les algorithmes de Google.

**La notion de PageRank s'écroule totalement,** au même titre que le nombre de pages vues dans les statistiques. Car quand vous êtes sur la page d'accueil d'un blog, vous pouvez lire tous les articles s'y trouvant sans changer de page. De plus, l'url de la page d'accueil est toujours la même alors que son contenu change tous les jours !

Quand les premiers blogs apparurent, il y a dû y avoir quelques frémissements chez les actionnaires de chez Google. J'entends encore les claquements des genoux de l'état-major de Google. Devant la vague, dirons-nous plutôt le déferlement, il était impossible d'ignorer la menace alors ils se sont mis au travail sous peine non pas de mourir mais de voir l'entreprise s'atrophier lourdement (en termes de bénéfices).

La réponse vint principalement de comment écrire les adresses url. Au lieu des `www.nomdedomaine.com/nimportequoi/xxxx?`, ils décidèrent de privilégier une structure de liens plus pertinente sous le style `www.nomdedomaine.com/année/mois/nomdel'article.htm`. **Cette structure pouvant renseigner sur la "récence" du document grâce aux dates** (nécessaire pour

mesurer le dynamisme du site) **ainsi que l'identité propre d'un document grâce à son titre.**

Grâce à cet artifice, les articles des blogs pouvaient être référencés individuellement. **Cela ne résolut pas le problème de la page d'accueil**, et donc du nombre de fois que l'article était lu, car la seule possibilité est de compter les pages appelées individuellement.

**Certaines plateformes de blogging s'adaptèrent avec les moyens du bord** comme TypePad. Malheureusement pour eux, la longueur du champ contenant l'url étant limité en nombre de caractère, le titre du document est souvent coupé et cela, sans compter l'ablation de tous les caractères accentués inconnus au programme pondu pour de l'anglais.

Pour les autres plateformes, je ne sais pas comment elles ont réagi mais apparemment, cela a l'air de poser souci car il est loin d'être simple de "remouliner" toutes les bases de données avec un nouveau format. Je suppose donc que le référencement doit être loin d'être optimisé.

**Par contre la plateforme WordPress**, par sa réactivité due à l'open source, **se trouve très largement optimisée pour le référencement chez Google 2.0.** Pas d'ablation typographique, pas de limite en longueur des url, pas d'underscore dans les titres (paraît-il que Google a horreur de cela) ont été l'une des multiples raisons ayant fait que j'ai changé de plateforme de blogging.

Vous pouvez choisir le standard d'avant, le nouveau standard, ou d'en fabriquer un maison si Google venait à changer la donne. Qui dit mieux ! Extérieurement un blog peut sembler équivalent à un autre, sauf que l'un sera un TGV pendant que l'autre sera un train de banlieue au design futuriste...

**Cette impossibilité de savoir combien de fois est lu un article en page d'accueil a été, à mon sens, la torpille qui a coulé le PageRank.** Donc, chers blogueurs, si vous faites paraître des brèves ou des articles en entier sur votre page d'accueil, vous pouvez être sûr que votre référencement dans Google sera plutôt difficile.

**La première astuce est donc de couper votre article afin que l'internaute aille sur la page unique de votre article.** Dans ce cas, Google saura si votre article est populaire ou non et votre référencement sera d'autant plus performant.

**Et puis autre astuce, pendant que j'y suis, mettez votre nom à la fin de l'article même si votre blog indique que vous en êtes l'auteur.** Ainsi Google verra votre nom dans l'article et si quelqu'un vous google, vous augmenterez la possibilité d'être répertorié.

Autre point, à titre de preuve, Google vous affichera dans le résultat des recherches un mix des sites 1.0 et 2.0 même si vous ne cherchez que l'un ou l'autre. La simple raison en est qu'il n'arrive pas à faire la différence. En effet, tous les blogs n'ont pas pris la structure énoncée ci-dessus et donc Google reste partiellement aveugle.

**On peut dire que blogosphère a été le glacier qui a failli couler le Titanic Google.** Un [article en Français](#) explique que la grande majorité des webmasters concernés par le GoogleRank ont découvert que leur popularité était indépendante du PageRank.

Cela est devenu évident depuis que Google a fait un petit nettoyage à ce niveau il y a 2 ou 3 mois. Certains sont passés d'un PageRank de 6 à 2 et n'ont rien vu de changé dans leur placement des recherches.

**Alors messieurs les blogueurs, ne conseillez plus les débutants en leur disant de laisser des commentaires sur les sites à fort PageRank pour obtenir des liens entrants car c'est totalement obsolète.** Et de plus, cela démontre leur ignorance d'une commande appelée "nofollow" qui annule le lien.

Comment un site à fort PageRank accepterait-il d'être tiré vers le bas par des milliers de liens ridicules en termes de trafic et souvent de pertinence. **Le "nofollow" est l'arme qui nettoie les parasites.** La toile capte beaucoup de chose et de grosses araignées raffolent de ces petits parasites. Bien que bariolée, l'araignée Google fait son beurre à tous les coups !

Et puis, maintenant que le PageRank est mort pour laisser la place à un "TrustRank", **arrêtez de promouvoir qu'avec un silex taillé vous allez faire d'eux des bûcherons au pied d'un séquoia.** Donnez-leur plutôt des tronçonneuses tout en leur indiquant que les scieries d'à côté ne les laisseront couper que les petits sapins de Noël.

Etre une cloche et se faire enguirlander à ce point, ce n'est pas leur faire un cadeau. **Dites-leur la vérité** : Tout le monde peut venir visiter la forêt et apporter son humble connaissance mais survivront seulement ceux qui amènent une véritable valeur ajoutée. **La ruée vers l'ouest est finie**, alors arrêtez de jouer au cowboy quand il n'y a plus d'indiens, ni d'or car seuls les vendeurs de matériels de pelles et de tamis s'en mettent plein les poches.



### Quand le blogging devient un art

Cette semaine, ma to-do-list s'étant un peu relâchée, je suis allé naviguer sur la toile après le deuxième serpent de mer. Le premier étant comment monétiser son blog, le second est **comment augmenter son référencement.**

Cela me donne l'idée d'un nouvel Hors-Série qui décrirait les **illusions dont sont victimes les blogueurs.** Cela fera bientôt 2 ans que je blogue, et moi qui n'aime pas faire les choses à moitié, je me suis pris de plein fouet ce qui devait être à l'origine immatériel.

En revenant donc au côté techniquement artistique du blogging qu'est le référencement, on se rend compte assez vite, qu'une fois sorti des chemins balisés et minimalistes, il faut une véritable stratégie pour dépasser certains plafonds de verre en termes de ranking auprès des moteurs de recherche.

En effet, la 1ère constatation est qu'environ **60% du trafic arrive par les moteurs de recherche** une fois que l'on a quitté le berceau des plateformes de blogging.

On peut constater que toutes les plateformes ne se ressemblent pas en termes de performance auprès des moteurs de recherche. Il semblerait que la structure logique, les briques élémentaires du blog, ne soient pas vraiment optimisées pour Google. WordPress s'en sortirait le mieux à ce jeu-là.

Je prends Google car il est indiscutable qu'en l'ignorant ou en voulant le mettre au même niveau que les autres, on commet une bourde des plus grossières. **Plus de 90% des visiteurs arrivant par un moteur de recherche arrivent par Google selon mes statistiques.**

J'ai donc décidé d'aller piocher plus en avant les "trucs et astuces" pour gagner encore plus de visiteurs. Et j'ai découvert des tonnes de choses à faire qui véritablement m'ont donné le bourdon. Sincèrement, cela fait 2 jours que j'essaye de me dire que le boulot que j'ai fait jusqu'à maintenant n'est pas si mauvais que cela.

**Dans les grandes lignes, j'ai été un bon élève** mais quelques bêtises seront difficilement récupérables. Un handicap par-ci par-là, ce n'est pas trop grave à moins de vraiment remonter les manches et d'y passer quelques longues journées avec, bien sûr, les outils adéquats.

L'un de ces travaux serait par exemple de **modifier la structure des liens du blog.** J'avais déjà fait fort en prenant une structure différente de la norme (la case cochée par défaut) mais là, il faudrait que je reprenne tous les liens internes (images y compris). La tâche est titanesque quand on approche les 500 articles.

En effet, Google n'apprécie pas du tout les liens brisés et il serait capable de me jeter dans la sandbox pour contenu dupliqué anormal. En effet chaque article se retrouverait en double chez lui avec deux adresses différentes pour un même contenu.

Là c'est sûr, mon blog tomberait en enfer. Alors que faire ? Car en voulant faire mieux je risque tout simplement d'obtenir tout le contraire. Je médite donc sur la question en me disant que lorsque je lancerai un nouveau blog, je saurai ce qu'il faut faire !

Après ce mea culpa, il n'empêche qu'il va falloir attaquer le ponçage car ma boiserie est plutôt du style assez brute de coupe. En cela je veux dire qu'il va falloir **augmenter le nombre de liens**, et surtout les fameux pingback et tracback.

Là, je suis complètement à la rue avec 2 ou 3 tracback en 2 ans ! C'est une toute nouvelle stratégie qu'il va falloir mettre en place et rien qu'à voir la somme de travail à faire notamment dans les liens internes (les liens entre les articles du même blog), je reste zen pour ne pas tomber dans le désespoir !

En effet, **faire les liens internes c'est une autre façon de montrer à Google que votre littérature est architecturée** et qu'il va pouvoir tout comprendre du premier coup quand vous lui fournirez un plan du site nickel chrome. En d'autres termes, cela veut dire combien j'ai été cohérent depuis 2 ans !

Tout blogueur qui se respecte sait que l'inspiration du moment se fout un peu de la cohérence de l'ensemble. Son processus serait plutôt du style divergent que convergent en privilégiant tout de même la dispersion tous azimuts.

Une fois le ponçage fini, il va falloir attaquer le ciselage. Là encore, c'est une autre histoire, car **enseigner tous les champs des images (les fameux ALT), choisir les bons tags, vérifier la densité des mots, enseigner les résumés, les différentes balises HTML et ainsi de suite**, cela relève du tonneau des Danaïdes.

## Chapitre 3 Employabilité

Maintenant vous pouvez comprendre pourquoi j'ai eu comme un coup de blues cette semaine. C'est comme si vous vous trouviez devant une forêt vierge et que l'on vous demande de tailler les arbres un à un afin que l'araignée de Google (un tarzan en fait) ne se prenne pas une branche au passage.

Un lien brisé et c'est Tarzan qui mord la poussière. Un Title mal indiqué et il oubliera de tourner au bon moment. Un tag ou mot-clé pas adapté et il aura du mal à s'instruire (rappelez-vous il n'est pas allé à l'école !). Une image mal renseignée et il se mettra à bouffer l'affiche croyant que c'est du vrai.

Je rigole un peu avec cette métaphore mais ce n'est pas très loin de la réalité. **Le crawler de Google connaît la jungle mais il apprécie tout particulièrement quand il peut prendre possession des lieux en un temps record, c'est-à-dire après quelques cris bien sentis.**

Loin d'être hébété, sur le cul avec la moue du looser, **j'ai trouvé une parade** que j'appelle **la stratégie de la fourmi**. Vous pouvez aller dans toutes les forêts du monde, là où vous assoirez il y aura toujours une fourmilière. C'est une quasi constante !

Les fourmis ne payent pas de mine mais elles ont colonisé la Terre depuis très longtemps. C'est un peu à l'image du blogueur. A chaque minute il y en a des centaines, voire des milliers, qui naissent et la toile risque vraiment de craquer sous le poids.

J'ai donc décidé de me **faire une sorte de liste avec tous les points incontournables que je dois remplir à chaque fois que je voudrai publier un article**. La liste est longue et la mettre en œuvre à chaque fois va me donner des boutons, mais c'est à ce prix que chaque article sera vraiment optimisé pour les moteurs de recherche.

J'ai élaboré aussi **une seconde fiche dans le style de l'entretien régulier** comme la voiture. Tous les 15.000 km, il y aura un audit de base pour vérifier que tous les organes vitaux sont bien en état de fonctionnement.

La fiche n'est pas complète et seul l'expérience m'indiquera ce qu'il y a à faire et ce qu'il y a à vidanger. Un blog évolue sur la toile comme une voiture sur les routes mais comme on ne peut pas rouler que sur des autoroutes, les petits accidents vont nous donner quelques travaux supplémentaires.

Enfin, pour faire dans le dur, j'ai aussi commencé **une 3ème fiche qui indique le vrai cahier des charges d'un blog** afin que la prochaine fois je ne fasse pas des bourdes dignes d'un débutant (même averti).

Conduire un blog, c'est vraiment conduire une voiture. Au début vous voulez avoir une belle caisse, et puis ensuite vous vous retrouvez comme chauffeur de taxi. Au début c'était un peu pour de la frime et puis ensuite cela devient un job !

Je comprends que **beaucoup de blogueurs se disent moins que smicard et que leur premier serpent de mer s'appelle la monétisation**. Au prix de l'essence et du gasoil d'aujourd'hui, à quand la grève ?

Le seul truc sur la toile c'est que lorsque vous tombez dans l'anonymat, vous avez de fortes chances d'y rester car à vrai dire, et tout le monde le sait, les gens ne sont intéressés que par eux-mêmes d'abord et les autres ensuite...



### La communication, il n'y a que cela de vrai !

Dis comme cela, ça paraît péremptoire mais en réalité tout est dit ! **L'être humain** est, par définition, un individu qui **a besoin de communiquer pour vivre**. Sans communication, il n'est qu'un corps en perdition dans un monde

de mouvement.

Communiquer commence par recevoir de l'information extérieure (bruit, couleur, lumière, odeur, parole, sourire, etc.) afin de savoir où on en est, **et** puis de **réagir en fonction de l'information reçue** pour démontrer que nous ne sommes pas mort... !

Simple en apparence, le problème se corse surtout dans l'information émise. En effet, **nous croyons souvent à tort que les autres savent qui nous sommes et ce que nous faisons**, du moins en ce qui concerne les personnes qui nous sont proches familialement ou professionnellement.

**Ceci est la première croyance qu'il va vous falloir revisiter sérieusement.**

En effet, globalement nous sommes orientés pour des raisons de survie "physique" vers nous-même, et ce n'est qu'après que nous nous tournons vers les autres. Sans cet effort conscient d'ouverture et du vouloir émettre volontaire, nous sommes transparents dans l'environnement des autres.

Cela se révèle surtout dans le milieu professionnel. Vous avez été embauché pour remplir une fonction et vous croyez que votre chef ou tout simplement vos collègues connaissent ce que vous faites exactement.

Détrompez-vous, car ils vous classent comme responsable achat, comptable, opérateur, magasinier, etc. mais cela ne dit pas clairement quelles ont été, ou quelles sont, les tâches dans lesquelles vous vous êtes super bien tirés !

**Faire connaître les tâches ou projets que vous avez mené à bien est un acte de communication très important pour votre "ascendance" et "ascension" dans votre entreprise**, voire dans votre milieu familial. Si vous ne dites rien, comment voulez-vous que l'on sache ?

**Attendre des autres un effort pour vous reconnaître relève de l'illusion**. C'est aussi la raison pour laquelle, quand quelqu'un vous rappelle quelques bonnes actions passées, vous vous mettez sur vos gardes car vous vous attendez le plus souvent à un coup tordu.

C'est le propre de quelqu'un qui veut vous manipuler. D'abord, il a besoin de flatter l'ego modestement pour vous dire inconsciemment "j'ai pris connaissance de ton

importance - et je te reconnais comme utile", et maintenant voilà ce que j'attends de toi.

La technique est connue, alors pourquoi ne pas l'utiliser positivement à son avantage ? **Donc, dès maintenant, allez modestement dire quelles sont les affaires sur lesquelles vous travaillez, quelles sont les difficultés que vous rencontrez à toutes les personnes qui croisent votre chemin.**

Tout en restant confidentiel sur les données, vous verrez que petit à petit vos proches vont mieux cerner non seulement votre fonction mais surtout vos capacités de résolution de problème, de communication avec tous, et tout cela sans vouloir les manipuler puisque vous n'avez aucune demande précise.

**Il est connu que les collaborateurs savent globalement mener à bien ce qu'ils font mais qu'ils sont complètement à la rue pour en parler positivement à leur avantage.** Après, ils viendront se plaindre que l'on a embauché quelqu'un à l'extérieur de l'entreprise pour faire quelque chose qu'ils savaient faire !

Compte tenu du temps qui nous fuit à pleine vitesse, et cela surtout dans les sphères hiérarchiques, on comprend mieux que si l'on ne fait pas de pub pour soi-même, les cols blancs n'ont pas vraiment le temps de se tenir au courant de vos réalisations, surtout si elles ne sont pas exceptionnelles !

Que ce soit à la photocopieuse, au distributeur de café, à la cantine, dans les couloirs, **soyez un communicant discret**, c'est-à-dire ne soyez pas un ego gros comme ça mais plutôt une personne normalement investie dans sa fonction et vous verrez des miracles se réaliser.

J'ai vécu cette expérience dès mon premier job ! J'étais dans le BTP en tant que dessinateur d'exécution et, régulièrement, je sortais avec le géomètre pour faire des mesures de niveau en tenant tout simplement la mire (règle graduée) verticalement là où on me disait de la mettre.

C'était tout bête, jusqu'au jour où le géomètre quitta l'entreprise. Puis au bout de 15 jours, la panique dans le bureau du PDG commença à se faire entendre. Un des clients commença à dire que la pente du parking du supermarché n'allait pas vraiment dans le sens de l'écoulement de l'eau là où on l'attendait.

Hirsute, le PDG débarqua dans le bureau d'étude et "se lâcha" en gueulant qu'il n'y avait pas un gars capable (dans sa putain de boîte) de mettre un niveau correct. Pourtant, il avait donné la responsabilité à un bon quadra qui avait fait des chantiers au Moyen-Orient.

Voyant un mini-sourire sur mes lèvres, il me regarda avec ce regard non pas interrogateur mais plutôt du bûcheron prêt à vous couper en deux avec sa hache et me posa la question : "et toi, tu sais ?". Haut de mes 19 ans, je hochai la tête affirmativement...

Alors la question fusa : "Pourquoi tu ne l'as pas dit avant ?". Ma réponse fût tout aussi cinglante : "Vous ne me l'avez pas demandé !" (avec l'intonation du "moi, le petit dessineux tout juste bon à tenir une mire !...).

Il faut dire que l'autre "vieux" du Moyen-Orient s'était tellement vanté qu'il en était capable que l'on n'avait pas daigné me porter attention, moi le jeunot de service... Je

n'avais donc pas insisté en me disant que mon tour viendrait peut-être, un jour, quand je serai plus vieux !

Dans les jours qui suivirent, je devins le géomètre suppléant en chef. Trois mois plus tard, après avoir fait mes preuves, j'ai eu une augmentation correspondant au nouveau statut de Technicien géomètre tout en étant devenu dessinateur projeteur. Et puis sur les chantiers, je n'étais plus le petit boutonneux en attente d'aller faire son service militaire mais quelqu'un qui disait aux autres où allait passer la route et à quel niveau !

Bref, vous l'avez compris, la mise a été sauvée mais je l'ai échappé belle, sinon je serais probablement encore un banal dessinateur qui passe après tout le monde pour tenir des plans à jour. En sorte, une espèce de fonctionnariat peinard en attendant mieux !

Il est clair que cette leçon fut largement appliquée tout le reste de ma vie au point d'avoir fait, de fil en aiguille, des ruptures de métiers assez impressionnantes pour découvrir que j'étais plutôt un ouvrier de chemin que celui d'un suiveur...



## Le chômeur et l'art de la guerre – partie 1

04.09.2006

Quel rapport y a-t-il entre un chercheur d'emploi et l'art de la guerre ? Aucun et plein à la fois ! Apparemment complexe, le sujet

est en fait très simple. **Il se résume à « comment une entité A peut-elle intégrer une entité B sans être rejetée ? ».** La vie n'étant que pénétration et rejet, on comprend pourquoi « l'art de la guerre » intéresse les pénétrateurs !

En effet, sans tomber dans les grosses métaphores, chacun d'entre nous est né suite à une pénétration et ensuite à un rejet. Mis à une autre échelle, **un chercheur d'emploi est une entité qui voulant survivre se doit d'intégrer une autre entité qui elle doit aussi survivre.**

**Chacun a besoin de l'autre, mais comment faire pour se protéger contre ce qui va nous affaiblir tout en restant ouvert à ce qui nous est profitable !** C'est là tout le dilemme. Comment va-t-on prendre les décisions et sur quels critères ?

**En définitive, notre vie n'est que notre capacité à prendre des décisions.**

De ces décisions dépend notre sort ! De l'épaisseur de nos hésitations naîtra l'épaisseur de nos ennuis. Puis, de compromis en compromis, nous compromettons notre vie ! Alors chercheurs d'emploi, sachez que vous êtes à un croisement dans votre vie et que vos décisions vont engager l'avenir. Donc :

**1 – Soyez positif sinon cela craindra pour l'avenir...**

Cela serait mon premier conseil de guerre : quand les troupes ont le moral, la probabilité de gagner la bataille est plus grande. A l'inverse,

**2 – Une trop grande confiance ou enthousiasme amenuisera les avantages que vous retirerez de la bataille.** (penser judo = j'utilise la force de l'autre à son

détriment). Si votre volonté d'avoir un job se fait trop sentir, alors l'autre l'interprétera à son avantage et vous vous retrouverez à travailler pour des clopinettes ou dans des conditions exécrables !

**3 – Restez digne quoi qu'il arrive.** Vous êtes vous-même et honorez l'adversaire par votre dignité. Si vous commencez à vous lamenter de vos difficultés ou à vous justifier à tout bout de champ, alors on vous jettera à la hauteur de vos lamentations. Aurait-on déjà vu un seigneur se battre à l'épée avec un manant pour défendre son honneur ?

**4 – Faites toujours que votre adversaire puisse sauver la face aux yeux de tous et plus particulièrement de ses fidèles,** sinon vous vous fabriquerez un ennemi de la pire espèce qui fera tout pour laver son honneur. En clair, quoique dise le recruteur et les manières discutables qu'il a employé pour vous faire plier à ses conditions, respectez-le et dites-vous que c'était de bonne guerre. Vous auriez peut-être fait la même chose dans son cas et vous ne savez pas quelles étaient ses contraintes du moment.

**5 – Une fois vaincu votre adversaire, traitez-le en frère et il vous aidera.** Si vous avez pris l'ascendant sur votre recruteur et que vous avez marqué des points, restez courtois et ne montrez aucun signe extérieur de votre victoire. Lui il le sait déjà que vous avez gagné et il vous sera reconnaissant (voir règle 4). En effet, en professionnel d'un métier, vous aurez souvent l'avantage sur un recruteur qui ne peut connaître toutes les professions, alors ne devenez pas hautain si vous découvrez qu'il n'y connaît rien.

*Ex : lors d'un entretien mes deux recruteurs ont voulu tester mon anglais à l'oral. Déjà le fait qu'ils me disent qu'ils allaient me poser les questions en français et que je devais répondre en anglais m'a semblé louche. Après quelques questions, j'ai réalisé qu'ils étaient presque nuls en anglais et qu'ils ne pouvaient pas avoir de répartie à mes tirades, car à mon tour dans mes réponses je leur posais des questions auxquelles ils ne comprenaient rien. Ils ont voulu sauver la face en me demandant de reparler français car ils avaient une procédure à suivre, alors j'ai laissé faire car eux savaient maintenant que je savais qu'ils ne savaient pas.*

**6 – Dites-vous bien que gagner une victoire c'est bien, mais que votre objectif est de gagner la guerre.** N'allez donc pas chanter sur les toits tant que vous n'avez fini votre période d'essai. L'humilité est une qualité essentielle dans les phases d'écoutes et d'observations mutuelles.

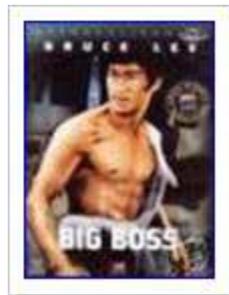
**7 – Remettez en cause votre stratégie si à chaque entretien on vous claque la porte au nez. Ne forcez pas le trait et encore moins le destin.** Remettez en cause la méthodologie que vous vous évertuez à vouloir prendre ou la voie elle-même. Si pénétrer un marché vous donne de l'urticaire, changez de crémerie, ce n'est pas fait pour vous !

Alors en dernier, **rappelez-vous qu'une entreprise drague et se fait draguer.** Si les deux consentants sont ok alors un contrat de mariage sera élaboré. Ensuite à chacun d'accuser réception de la paternité de ce qu'ils produiront dans leurs échanges même en cas de divorce ou de décès.

**Nous récoltons ce que nous semons.** Alors faites en sorte que votre partenaire sache que vous l'aimez toujours malgré les rides de tous les couacs dans votre relation. Rien n'est parfait, mais tout est beau pour celui ou celle qui regarde avec l'envie de toujours mieux faire par une écoute active vraie, volontaire suivi d'actes en accord avec ce que vous êtes.

Amen !

Sermon fait sur la monta ... non, au clavier...



## Le chômeur et l'art de la guerre – partie 2

06.10.2006

**Il est des pièges, des trappes spécifiques, qui font que "retrouver du travail" devient vite un cauchemar.**

Le temps file à une telle vitesse que bientôt les ASSEDIC vont fermer le robinet et je commence à sentir cette aigreur / rancœur qui m'envahit...

Pour poursuivre ma série d'article sur le sujet, voici en bref quelques pistes complémentaires en termes stratégiques.

Tout d'abord, **autant les ASSEDIC semblent une bonne chose, autant elles illusionnent** le chercheur qui pense avoir ainsi du temps. Et plus le temps passe, et plus la peur de la précarité enfonce le chercheur dans le manque de confiance en soi.

**Imaginez que vous n'ayez eu droit qu'à 3 mois d'indemnisation.** Qu'auriez-vous fait ? Dans un premier temps, vous auriez foncé tête baissée à la recherche d'un job, car la précarité aurait été là, à votre porte, vous laissant ainsi moins de temps à marmonner sur les faits passés. Donc pas le temps de se dévaloriser, pas le temps de souffler et pas le temps de s'endormir.

**Être un gagnant, c'est d'abord comprendre que nous sommes seuls face à l'adversité et que toute main tendue n'est pas toujours bonne à prendre.** Est-ce le diable déguisé en ange qui vous tend la main ou un ange pragmatique qui vous met un coup de pied au derrière ?

Dans tous les cas, **chaque épreuve est là pour vous mettre face à vous-même, et surtout face à vos certitudes.** Ces dernières sont des murs de protection mais aussi des murs de prison; alors la vie, fluide par essence, s'acharnera aussi longtemps qu'il faut pour que vous puissiez ouvrir des fenêtres et voir la lumière là où il n'y avait que pénombre.

Le chômage est une gare de triage, et le tri ne se fera pas seulement sur vos compétences ou vos diplômes mais aussi selon votre personnalité et vos caractéristiques émotionnelles.

**Soyez décomplexé par rapport à votre situation actuelle et soyez simplement ce que vous êtes car vous êtes unique.** Montrez-le et assumez que vous n'avez pas besoin d'un travail pour être ce que vous êtes. Par contre, celui qui vous embauchera saura faire la différence entre quelqu'un de digne et quelqu'un qui mendie une reconnaissance par une fiche de paie.

**Mettez-vous simplement à la place du recruteur et imaginez ce que vous ressentiriez et comment votre choix final en serait influencé.**

**Quand on aborde une rose avec la légèreté de l'être, on sent d'abord son parfum puis ensuite ses couleurs, ses formes alors qu'avec la lourdeur du pragmatisme et du mental on l'aborde par le bas, par les épines.**

Trouver un job, c'est savoir quel parfum on veut respirer, se laisser porter par les courants et accueillir toute proposition avec innocence afin que la rose accepte de se faire butiner; car vous transportez avec vous quelque chose qui l'intéresse afin qu'elle puisse se perpétuer et se renouveler.

**L'entreprise a autant besoin de vous que vous avez besoin d'elle !** Seulement, la fleur enracinée ne peut que faire venir à elle, alors il faut que le chercheur soit libre comme l'air pour fureter et se laisser attirer. La mobilité géographique est importante mais la mobilité mentale l'est encore plus.

Et puis, même si vous avez l'expérience d'un type de fleur, il est loin d'être interdit d'essayer les autres. Bien au contraire, **la diversité permet de découvrir ce que l'on veut vraiment** et c'est pourquoi **les périodes de chômage sont nécessaires pour l'évolution et l'épanouissement d'un individu.**

**Toute remise en cause est une aubaine d'enrichissement;** alors allez-y, foncez et prenez des risques, et la nature vous le rendra 100 fois. **Car vous êtes à mille lieux de savoir la vraie valeur de vos aptitudes et compétences.**

L'exemple type est celle d'une très jolie fille que tout le monde envie pour sa beauté et sa grâce alors qu'elle-même trouve que son nez est trop long, sa peau trop ou pas assez quelque chose et ainsi de suite.

Nous ne pouvons pas nous apprécier nous-même car ce que nous possédons nous est familier et donc banal, mais pour les autres qui ne l'ont pas, vous possédez un cadeau exceptionnel. **Notre unicité se doit d'être éclatante aux yeux de tous,** alors fuyez l'uniformisation et exprimez pleinement ce que vous êtes réellement.

Ce qui est sûr, c'est qu'une fleur ou qu'un champ de fleur vous attend ! **Alors, ayez le nez fin, l'aile légère et infatigable et volez dans l'air du temps.** Découvrir un nouveau paradis, un nouveau champ d'expérimentation demande de sortir de votre champ actuel et c'est pourquoi le destin vous a poussé dans la gare de triage. Le champ où vous étiez soit commençait à décroître en rendement et/ou ce que vous portez en vous est demandé ailleurs.

L'abeille ne se soucie pas de ce qu'elle transporte, elle ne fait que butiner pour s'occuper et pour le bien de tous. Son identité est définie par l'ardeur qu'elle met à explorer, découvrir de nouveaux filons et le communiquer à ses congénères pour partager le festin et fortifier l'essaim auquel elle appartient.

**Aider l'humanité à accomplir son œuvre, c'est d'abord commencer à exécuter avec ferveur son propre destin.**

Alors, commencez à reconnaître votre unicité, à l'aimer pleinement pour sa différence et vous découvrirez combien les autres sont riches. Cela favorisera votre

ouverture à autrui, réduira la sévérité de vos jugements et permettra une communication sans pareille avec tout ce qui vous entoure.

**S'aimer soi-même en acceptant ce que l'on est, calme le mental et apporte la paix intérieure.** Puis, quand le niveau de votre paix intérieure dépassera le niveau ambiant, alors naturellement les gens se rapprocheront de vous. Votre vie deviendra ainsi progressivement une aventure excitante car à tout moment l'exceptionnel pourra survenir, et qui n'a pas trépidé quand est survenu le premier rendez-vous amoureux ?

**Il en est ainsi lors d'un entretien d'embauche.** Nul besoin de vouloir paraître, soyez simplement ce que vous êtes tout en ayant à l'esprit les bonnes manières car de toute façon l'objectif est le même : **prendre du plaisir dans le partage des besoins mutuels.**

Votre prochain contrat est dans l'air, mais ne restreignez pas trop les prétendantes dans des critères trop sévères **sinon le célibat vous guette** et alors vous ne pourrez vous en prendre qu'à vous-même !

Alors lors d'un entretien, **rappelez-vous que vous désirez séduire l'autre.** Pour cela, il vous faudra montrer vos plus beaux atours avec élégance, subtilité et douceur tout en créant la différence avec les autres en montrant votre unicité et enfin laisser derrière vous toutes vos rancunes, rancœurs, aigreurs et mauvaises humeurs.



## Et la formation DIF dans tout ça ? (1)

11.01.2008

Continuellement remise au-devant de la scène, **la formation des "adultes" reste un débat** plus ou moins politique régulièrement abordé quand la courbe de chômeurs remonte à la hausse. Typiquement traité comme un sujet universitaire la plupart du temps, il ne passionne pas vraiment le "peuple".

Pourtant, petit à petit, les Français découvrent que **le diplôme d'origine ne suffit plus à garantir un job pour toute la vie.** De plus, au rythme de la technologie actuelle, ce diplôme ne veut plus dire grand-chose. Certes, vous avez suivi quelques stages imposés par vos employeurs mais ont-ils amélioré votre employabilité dans le cas où vous seriez dans la prochaine charrette ?

La vie professionnelle n'est plus un long fleuve tranquille. Aujourd'hui au premier licenciement, on découvre que notre employabilité demande une remise en question sur nos propres valeurs, nos propres désirs de devenir quelqu'un en ce monde.

Bien que nous aimerions tous gagner au loto, **nous savons tous que sans une vie professionnelle valorisante, nous nous sentons comme ne valant plus grand chose,** pour ne pas dire rien pour les plus démotivés.

A chaque fois que nous nous retrouvons à la case départ, il faut tout recommencer pour prouver que l'on vaut quelque chose et que l'on est toujours à la page, sans oublier que nous sommes forcément toujours en

pleine possession de nos capacités aussi bien physiques qu'intellectuelles.

**A chaque fin de contrat, on se retrouve presque comme un nouveau-né** qui ne sait plus dans quel monde il s'est incarné. Il faut tout réapprendre ! A commencer par sourire, dire bonjour aux inconnus que l'on croise dans les salons, les expos, les lieux de rencontres professionnelles, les ANPE et consœurs.

Il faut faire la courbette et taire ses colères face à des administrations qui vous traitent comme du bétail. Il faut se justifier, fournir des preuves et répondre à des questions tellement basiques que vous avez presque l'impression que l'on vous prend pour un attardé profond.

D'un seul coup, **vous découvrez que ce que vous pensiez pour acquis ne l'est plus du tout.** Vous découvrez ce que le mot précarité veut dire. Avant, vous en aviez peur et cela vous permettait peut-être de faire grève en descendant dans la rue mais, maintenant, vous y êtes... dehors et sans les banderoles !

La grève vous y est interdite sous peine de ne plus recevoir vos Assedic. Vous n'avez plus vraiment de droit, sauf celui d'obéir à des "planqués" de la fonction publique. Alors, en 15 mn d'entretien avec un agent qui ne connaît pas grand-chose voire rien du tout à votre parcours professionnel, vous vous retrouverez en stage de je ne sais quoi afin de leur faire plaisir et ainsi de sauvegarder vos pauvres allocations.

**Alors, que faisiez-vous pour conserver votre employabilité pendant que vous aviez un job ?** Rien ou si peu. C'était tellement plus sympa de faire autre chose, d'aller en vacances, de socialiser, de regarder la télé, etc. Et puis, après tout, n'aviez-vous pas délégué votre cursus au bon vouloir de votre patron ?

A lui de décider, dans un plan de formation annuel, de vous envoyer où bon cela l'arrangeait afin que vous soyez plus productif. Super, mais cela allait-il vraiment dans le sens de l'évolution de vos compétences, de vos aptitudes, de vos envies, de vos objectifs ?

**Aujourd'hui, la donne a changé, l'entreprise vit au jour le jour.** Aucun dirigeant d'entreprise n'est capable aujourd'hui de faire un prévisionnel à 3 ans. La seule certitude qu'il essaiera d'avoir sera de réaliser ce qu'il a annoncé à ses actionnaires pour le prochain bilan. Point barre !

Et vous là-dedans : Un pion parmi d'autres ! Vous qui pensiez que votre employeur avait un plan de carrière pour vous. Comment voulez-vous qu'il le fasse puisque lui-même ne sait pas vraiment où il va ? **Un aveugle ne peut guider un autre aveugle.**

**Vous saurez qui a été le dindon de la farce** seulement quand vous ressentirez la brûlure du four de l'indifférence et que votre odeur de chômeur fera fuir les employeurs qui, majoritairement, ignoreront tous vos courriers ou tentatives de contact. Vous pourrez alors pester contre les patrons, les institutions, les politiciens et tout le tutti quanti, mais surtout ne vous oubliez pas !

Sachez qu'à cet effet, une loi, votée en 2004 et opérationnelle en mai 2005, vous donne le droit de suivre des formations en dehors de vos heures de travail (sauf accords particuliers) et qui sont payées par votre entreprise. Cette "Formation Tout au Long de la Vie" vous crédite de 20h ou 3 jours par an avec un cumul maximum de 120h.

Ce droit, dont à peine 2% des salariés ont bénéficié en 2007 s'appelle le DIF : le Droit Individuel à la Formation. A ce jour, vous avez probablement accumulé 80h de formation, le saviez-vous ? Pour en savoir plus, tapez DIF dans un moteur de recherche et vous aurez toutes les informations.

**N'attendez pas d'être sur le carreau pour vous former.** Prenez votre destin en main en suivant des formations qui vous tiennent à cœur tout en sachant que ce que vous choisirez ne doit pas forcément être dans la même mouvance que l'activité que vous avez aujourd'hui.

Votre employeur a des obligations comme vous faire passer des entretiens professionnels. Non, non pas des entretiens annuels mais des entretiens spécifiques au DIF mais où l'on parle aussi de bilan de compétences, de passeport formation et de VAE (Validation des Acquis de l'Expérience), c'est-à-dire la capacité de transformer une expérience en équivalent diplôme.

**Prenez votre destin en main avant que ce soit lui qui le fasse !**

Et puis, si vous n'êtes pas salarié, la notion d'employabilité, c'est-à-dire celui d'offreur de service en accord avec une demande, vous est probablement très familière. **La formation est la seule arme qui vous permettra de vous maintenir à jour afin de rester en phase avec la demande.** Encore faut-il le vouloir !

Ne comptez pas sur votre employeur pour vous garantir un job stable, pas trop dur, assez bien payé et avec suffisamment de vacances. Si vous pensez que cela est possible, dépêchez-vous d'aller concourir dans la fonction publique car l'Etat est la seule entreprise qui peut vivre au-dessus de ses moyens, d'être déficitaire tous les ans, de ne pas avoir les huissiers au derrière et de pouvoir emprunter comme elle veut.



## Et la formation DIF dans tout ça ? (2)

04.02.2008

Comme promis lors du précédent billet, je vais aborder d'une façon plus pragmatique ce qui se cache derrière ce fameux DIF dont on parle de plus en plus. **C'est comme un serpent de mer, tout le monde en parle mais personne ne l'a vu !**

Cela n'est pas vraiment surprenant car c'est un outil qui a été voté par l'ancien gouvernement afin d'aider "le travailleur" à s'ajuster au marché du travail. On pourrait presque dire que c'est le "35h" de la formation.

Il en a presque les mêmes caractéristiques. **Il a été imposé par la votation** où le gouvernement d'alors et les syndicats se sont mis d'accord pour faire payer l'entreprise. Au départ, cela se voulait être une entente partagée **afin d'aider les "travailleurs" à affronter l'inéluctable que l'on appelle aujourd'hui la flexisécurité.**

Le seul hic dans l'affaire est que l'Etat n'avait pas vraiment bouclé le sujet concernant l'ardoise à régler. On

est resté assez flou tout en disant que l'entreprise devrait en payer une bonne partie ainsi que les régions.

**C'est connu depuis longue date en France : On discute, on vote et après on verra pour les modalités financières.** Il est évident que l'esprit "politique" du court terme cherchant à plaire à un électorat se fout un peu, pour ne pas dire carrément, des ardoises futures. Au final, ceux qui se retrouvent à mettre la main au panier sont systématiquement les entreprises, ces mal-aimées du capitalisme !

Arriva donc ce qui arriva : On traîne les pieds un maximum en attendant qu'un évènement X ou Y viennent à faire voter une autre loi abrogeant la première. C'est de bonne guerre, sauf que le vent n'a pas tourné et je dirais même qu'il s'est renforcé considérablement et dans le même sens.

Alors, **c'est quoi le DIF en résumé ? C'est un droit acquis par chaque personne ayant un bulletin de salaire**, que vous soyez dans un groupe, une PME ou le seul employé d'un magasin. Personne n'y échappe, y compris les fonctionnaires ! C'est pour dire que l'on ne rigole pas avec le sujet.

Afin de ne pas répéter l'erreur des 35H, il y a eu négociation avec chaque branche professionnelle ce qui a donné des accords de branche. Ces accords viennent souvent rajouter des facilités par rapport au texte de base de la loi. Et puis enfin, le règlement intérieur de l'entreprise peut aussi en rajouter une seconde couche mais toujours à l'avantage du salarié.

En gros, cela donne que **chaque salarié acquiert un droit à 20H de formation par an qu'il peut cumuler sur 6 ans** au maximum, soit un total de 120H. Initialement, **ces formations se passent en dehors des heures de travail et sont rémunérées à hauteur de 50% du tarif horaire du travailleur.**

**La totalité des frais est à la charge de l'entreprise** (déplacement, frais de repas, formation, supports de cours). Toutes les dépenses effectuées par l'entreprise sont exonérées des charges sociales et ne sont pas considérées comme des avantages en nature.

En clair, les employés n'auront pas à payer d'impôts supplémentaires sur les sommes touchées et sur les formations suivies. Si par contre les formations se font pendant les heures de travail, il n'y a pas de rémunération supplémentaire ou de dégrèvement pour les impôts.

Le texte de loi étant apparu en mai 2004 puis entériné en 2005, **chaque employé a accumulé 80H de formation au 1er janvier 2008**, sauf modulation par rapport aux accords de branche.

En effet certains accords de branche prévoient 25H par an, d'autres 21H mais la loi de base en impose 20 à minima. **Le droit acquis est proportionnel au temps de présence** du salarié au sein de l'entreprise. Si vous êtes à temps partiel, un prorata est calculé.

Si cela ne fait qu'un an que vous êtes dans l'entreprise, vous n'aurez droit qu'à 20H car avant le dernier changement intervenu le mois dernier, chaque salarié perdait son DIF quand il quittait l'entreprise mais maintenant ce n'est plus le cas.

**La demande de stage doit se faire par le salarié** et non imposé par l'entreprise. Quand un stage est imposé

par l'entreprise, cela veut dire que c'est un stage dans le cadre de la formation continue, pendant les heures de travail et non un DIF.

**La grande majorité des dirigeants** et cadres d'entreprise **ont assimilé le DIF à la formation continue. C'est une grave erreur** en termes de management et d'organisation car la finalité n'est pas du tout la même.

C'est pourquoi nombre d'entre eux vont se mordre les doigts dans les 2 ans à venir. Ils ont pris des décisions un peu "à la va-vite" qui malheureusement vont leur coûter cher, je dirais même très cher. Cela explique aussi pourquoi ils jouent à l'autruche pour l'instant mais dans 2 ans, les carottes seront cuites.

En effet au 1er janvier 2010, chaque salarié aura cumulé le maximum possible soit 120H car après cela veut dire qu'il offre au "patron" ses 3 jours de formation par an qu'il ne pourra ajouter à son compte. En gros, c'est comme pour les jours de congés payés que vous ne prenez pas avant l'échéance fixée. C'est tout bon pour l'entreprise.

C'est aussi l'une des raisons pourquoi les syndicats se sont montrés jusqu'à maintenant très discrets sur le DIF. Ils attendent que les compteurs soient au taquet pour contraindre l'entreprise, en temps voulu, à reconnaître leur présence et leur utilité !

L'autre chose importante est que **l'entreprise a 1 mois pour répondre à la demande de stage** par l'employé. Sans réponse de l'entreprise après 1 mois, la demande est considérée comme acceptée !

De plus, **l'employé peut choisir des stages qui n'ont aucun lien avec l'activité de l'entreprise.** Vous voulez devenir moniteur de ski alors que vous êtes magasinier dans un supermarché, pas de problème ! Ce sera juste une histoire d'explications à donner.

**Le DIF apporte avec lui aussi d'autres droits** comme celui de demander un bilan de compétence, de bénéficier d'une VAE (Validation des Acquis de l'Expérience), de contrats de professionnalisation ou encore d'entretien professionnel.

Ces derniers entretiens qui doivent au moins se dérouler tous les 2 ans ne sont pas du tout des entretiens annuels comme vous pourriez le penser. Cela n'a rien à voir. L'un concerne vos résultats par rapport à des objectifs fixés par l'entreprise alors que **l'entretien professionnel concerne votre employabilité présente ou future.**

Pour être plus précis et plus direct, pendant l'entretien professionnel, c'est vous qui dites ce que vous voulez et comment vous voyez votre futur dans ou à l'extérieur de l'entreprise. Et c'est alors à l'entreprise de faire le nécessaire pour faire coïncider vos désirs aux siens.

L'entretien annuel, quant à lui, c'est l'inverse. C'est le N+1 qui vous dit ce que l'entreprise va faire de vous en fonction des résultats obtenus. Globalement vous êtes à la place de l'accusé alors que dans l'entretien professionnel c'est vous qui êtes le juge.

Alors quand j'entends les "directions" dire qu'elles feront les deux entretiens en même temps, on peut comprendre leur incompréhension. Mais ce qui est pire c'est quand elles affirment qu'elles font déjà des entretiens annuels et que cela suffit, cela démontre qu'elles se foutent complètement de vos droits à vous maintenir employable.

**D'un côté c'est déplorable, mais d'un autre je les comprends.** C'est un 35h bis qu'on leur a mis sur le dos sans leur demander si elles étaient capables d'encaisser les coûts supplémentaires ainsi que l'organisation qui va avec.

L'autre hic concerne le changement de mentalité nécessaire pour faire passer un employé "passif" dépendant du bon vouloir de son entreprise en un responsable "entrepreneur" de sa vie.

**Le défi est grand mais pas impossible.** Cela semble commun pour un "cadre" qui gère sa carrière mais allez demander au "peuple" de ne plus dépendre d'un patron, d'une entreprise ou des offres d'emplois, là c'est plus difficile.

Personnellement je pense que chacun a à cœur d'avoir une vie professionnelle épanouissante mais **des efforts sont nécessaires afin de s'adapter à ce monde qui bouge si vite** maintenant. **C'en est fini du travail à vie, de l'Etat protecteur et du patronat exploiteur.**

Maintenant chacun doit se lever (lève-toi et marche) afin de montrer et démontrer qu'il n'y a personne supérieur ou inférieur à quiconque. Mais seulement des individus uniques qui désirent œuvrer à la construction d'un monde meilleur (et différent de celui d'aujourd'hui).



## Dans la douceur d'un salon...

11.02.2008

Ce samedi, à la demande de mon associé, je me suis pointé à **un salon sur "l'évolution personnelle"**. Première édition du genre, on pouvait sentir l'amateurisme très largement compensé par une réelle volonté de bien faire. Sourire, cordialité et bonne humeur ont été largement dispensés pour faire "avalier" les petits détails à régler.

Salon complètement dirigé vers le public (B to C), je me suis donc retrouvé en milieu inhabituel **et j'ai donc endossé ma tenue de camouflage** pour ne pas me faire trop repérer. J'ai globalement réussi, sauf quand j'étais **au contact des tenanciers des stands.**

Là, ils ont découvert que souvent mon artillerie argumentaire était largement au-dessus du lot. S'il y avait donc un petit attroupement sur le stand, c'est que les badauds trouvaient que ce que je disais était fort intéressant mais, en allant au-delà de cela, voici un petit résumé du plateau repas qui a été servi à ces chercheurs d'évolution personnelle.

**Globalement**, il ne fallait pas sortir d'une grande école pour comprendre que **la majorité des personnes présentes portaient avec elles un fardeau lié à des inquiétudes professionnelles réelles.**

Pendant les discours très basiques des conférences de 45 mn, j'ai eu à loisir le plaisir d'analyser la faune ambiante. Car les gens ne se rendent pas compte de la tête qu'ils font quand ils écoutent quelqu'un assis tout devant et qui débite son discours dans un microphone peu enclin à éclaircir le son (trop de reverb, volume trop bas, etc.).

**Dans leur attention soutenue, ils se relâchent et laissent tomber le masque.** Je pouvais quasiment lire à livre ouvert quelle était la nature de leur problème et les inquiétudes qu'ils nourrissaient à propos de leur chance à pouvoir trouver un job ou évoluer à un poste autre que celui d'aujourd'hui.

**En bref, l'inquiétude, petite fille de la peur, était très présente parmi les visiteurs.** Les professionnels des stands et les conférenciers ont largement fait office de marchands du temple en proposant des formations tous azimuts.

Seulement voilà, **aujourd'hui un diplôme ne garantit en rien que vous aurez un travail.** On n'est plus dans la période d'après-guerre où la majorité de la population était encore dans les champs, sans eau courante et avec une minable lampe électrique dans la pièce principale pour principal support des rouleaux de papiers gluants tueurs de mouches.

Alors, qu'est-ce qu'ont dit ces fameux conférenciers (à part l'autopromotion de leurs produits) ? Eh bien, rien de vraiment transcendant, juste du basique que vous trouverez au détour de n'importe quelle recherche sur Google.

**Certaines conférencières ont ressenti** (au-delà du côté commercial) **que les gens demandaient en fait à être rassuré sur leur capacité à s'en sortir.** Elles ont su répondre avec tact et diligence car au final, ne connaissant le contexte unique de chacun, il était difficile de répondre quelque chose de valable pour tous.

A l'une des conférences portant sur les réseaux sociaux, quelques points cruciaux ont été martelés. En voici quelques-uns : S'inscrire dans un réseau professionnel style viadeo, xing ou linkedin ne veut pas dire avoir accès à une base de données que l'on va pouvoir spammer à volonté pour trouver un job.

C'est d'abord un lieu où il va falloir tisser des liens avec patience en donnant beaucoup de votre temps. Les autres réseaux sociaux comme Facebook sont plutôt à prendre avec des pincettes car ils ne sont pas à vocation professionnelle et n'importe qui peut vous nuire en réputation sans même le savoir.

**Ce que vous écrivez sera toujours retenu pour ou contre vous**, alors ne vous lâchez pas trop quand vous êtes en plein marasme émotionnel. **Pensez utile, efficace, amiable et éthique** dans vos commentaires sur les hubs ou les forums, et ne vous lancez pas dans le blogging pour dire quel est votre parcours du combattant pour trouver un job.

Cela n'intéresse personne, sauf ceux qui veulent se conforter dans leur propre galère de chercheur d'emploi. Parce que ceux qui pourront vous aider n'ont pas le temps d'aller lire les pleurnicheries que vous aurez écrites. Pire, ces dernières peuvent vraiment vous desservir si un recruteur tombe sur votre blog.

On y revient encore ! **Le blogging est un outil de promotion où vous devez montrer votre personnalité mais aussi ce qui vous différencie en termes de compétences, de transversalité et de capacité d'adapter votre savoir-faire à des secteurs d'activités différents.**

Vous devez devenir un acteur de votre propre évolution professionnelle car votre patron ne le fera pas pour vous, sauf si vous êtes repéré comme un élément à haut

potentiel. Dans ce dernier cas, on viendra vous proposer ce qui est toujours plus confortable que d'aller taper aux portes de vos supérieurs hiérarchiques pour les convaincre de vous sortir du trou dans lequel vous marnez.

Dernière idée force, **il vous faut prendre en main votre devenir intérieur** (relaxation, développement personnel) afin d'améliorer vos chances et vos capacités adaptatives car, a priori et aujourd'hui, absolument rien n'est gagné d'avance.

Même si vous pensez être l'élément incontournable dans votre entreprise pour un poste donné, méfiez-vous de votre façon de vouloir profiter de la situation. J'ai vu dans les conférences des personnes poser des questions qui malheureusement relevaient d'une ignorance profonde de ce qu'est un recruteur, surtout si en plus c'est un patron ! Je vous donne le truc car cela m'a sidéré !

**Ne cherchez jamais à vous mettre en position de force car le patron n'aime pas du tout le chantage.** Si sur le moment il n'a pas d'alternative, il vous dira oui mais vous aurez signé votre arrêt de mort, car vous lui aurez indiqué que sur cette position il était en faiblesse et que vous en avez abusé sciemment. **Donc son premier réflexe sera de sécuriser cette position et, croyez-moi, il se rappellera de votre indéclicatesse.**

Alors, ne faites pas cette erreur. Faites-lui simplement savoir que vous pouvez résoudre sa problématique et que vous vous tenez à sa disposition, mais pour cela passez préférablement par un intermédiaire du style radio moquette. Il sera heureux de savoir que quelqu'un dans son entreprise peut résoudre son problème et il ira tout naturellement vous voir et vous demander si vous êtes prêt à lui rendre ce service.

Alors, faites comme les femmes, ne lui sautez pas autour du cou tout de suite. Dites que vous allez y réfléchir afin de faire monter un peu la pression (et incidemment votre augmentation). **Votre valeur marchande ne dépend pas d'un tarif officiel mais de la valeur perçue sur le moment par l'acheteur.**

Alors, si on vous invite d'abord à un petit-déjeuner pour vous proposer un café avec un ou deux croissants et vous dites oui tout de suite, ce sera toujours moins bon que de dire que vous avez déjà eu votre petit-déjeuner mais que vous restez libre pour le déjeuner. Là le menu sera plus conséquent, et puis si vous sentez que le patron a vraiment envie de vous, alors vous pouvez tenter le diable pour le diner.

Dans ce dernier cas, il vous faudra prévoir de quitter rapidement le restaurant à la fin du repas (ayez un prétexte irréfutable que vous aurez préparé) car il ne faut absolument pas que vous passiez le reste de la soirée avec lui. Cette distance vous permettra d'obtenir le maximum sans vous "découvrir" (dans tous les sens du terme) car souvent le dernier verre nous fait dire ou commettre des erreurs dont on se mordra les doigts plus tard !

Tout cela est métaphorique et j'espère que vous aurez compris que **ce n'est pas en étant affamé que l'on vous courtera le plus** et que vous aurez la meilleure augmentation, mais seulement quand vous avez une compétence, une qualité, un savoir-faire qui est activement recherché et que vous êtes a priori indisponible mais ouvert à la discussion. Après tout, vous

êtes quelqu'un d'intelligent et vous pouvez changer d'opinion si l'on vous présente correctement la chose, n'est-ce pas ? (allez, rassurez-moi, dites oui !)

Là où il y a de bonnes odeurs et à manger, vous trouverez ceux qui ont l'argent pour se le payer car, si vous courtisez au MacDo local, vous ne trouverez que des gens qui s'offrent de quoi satisfaire leur faim d'une manière mécanique et où le coca-cola remplace le millésimé.

**Ne vous trompez pas de clientèle en faisant votre propre carte de menu.** Alors à vous de choisir si vous vendez des hamburgers avec du coca ou si vous préférez faire dans l'olfactif et le raffiné. Je vous rassure, tous les patrons ne mangent pas du gras, du lourd et du cher mais tous veulent du différent, de l'exceptionnel, du rare.

Bon allez, à vos cuisines !



## Management : Les 10 rôles du Manager

22.01.2007

Dans "Les Echos" du 11 janvier sous le titre "**Quand les managers peinent à convaincre**", une petite liste issue du livre "Le manager au quotidien" d'Henry Mintzberg donne "Les 10 rôles du manager" :

L'article fait mention que **les entreprises tendent à privilégier l'expertise aux dépend des compétences managériales.**

Il en découle que le manager (qui n'en est pas vraiment un) peine à convaincre ses collaborateurs et, selon le poste, ses actionnaires.

Indépendamment des compétences techniques (expertise), un individu nommé à un poste d'encadrement se doit de posséder des aptitudes managériales. Mintzberg (que l'on ne présente plus) a regroupé en trois grandes familles ce que l'on attend d'un manager.

Les rôles impersonnels

Les rôles liés à l'information

Les rôles décisionnels

Voyons cela plus en détail.

### Rôles impersonnels

#### 1 – Chef symbolique

#### 2 – Leader

#### 3 – Agent de liaison (contact avec l'extérieur)

### Rôles liés à l'information

#### 4 – Observateur actif

#### 5 – Diffuseur d'informations en interne

#### 6 – Porte-parole (à l'extérieur de l'entreprise)

### Rôles décisionnels

#### 7 – Entrepreneur

#### 8 – Régulateur (en environnement perturbé)

## 9 – Répartiteur de ressources

### 10 – Négociateur

Comme on peut le voir, **les qualités requises pour être un manager relèvent largement plus d'un état d'être, au service de l'entreprise et de ses besoins, que de techniques apprises à l'école.**

L'expérience des besoins de l'entreprise et de ses collaborateurs se découvre au fil des années afin de pouvoir répondre positivement aux nécessités intrinsèques d'une organisation.

A la longue, cette expérience se transforme en expertise "managériale" par opposition à l'expertise "technique" apprise sur les bancs de classe, dans les formations ou les livres.

**Fondamentalement, l'expertise managériale relève plus de l'expérience de communication avec les hommes (vivants et imprévisibles) que de celle des données matérielles (mortes et par définition prévisibles).**

Dans le management des hommes, toute situation est unique et rarement reproductible, alors que, dans la technique ou la science, tout doit être reproductible à l'identique.

Alors **nommer un "expert" à un poste de commandement ne garantit en rien le bon fonctionnement de l'organisation.** Quant à l'inverse, il sera beaucoup plus facile à un manager n'y connaissant rien de s'appuyer sur des experts pour faire fonctionner correctement la maison.

**Un bon manager est en fait un chef d'orchestre qui se doit de donner la mesure afin de permettre à chaque musicien de donner le meilleur de lui-même tout en étant en phase avec les besoins de la partition.**

Alors dites-moi pourquoi nombre de cabinets de recrutement, sur ordre de leurs commanditaires, font la sélection sur la technique d'abord (par exemple sur les diplômes) ? C'est parce que tout simplement il est plus facile de mesurer un niveau technique qu'une aptitude managériale.

Secundo, pourquoi les 45-60 ans sont-ils rejetés d'office dans les sélections alors que l'on sait que le management est d'abord une expérience acquise au fil des ans ?

**La France est élitiste par principe.** Elle ne prend que ceux qui ont eu des diplômes à 20-25 ans sans se poser la question que les épreuves pour devenir un ingénieur il y a 50 ans seraient inférieures (à difficulté constante) au niveau d'un bac d'aujourd'hui.

**Alors, toutes proportions gardées,** messieurs et mesdames les entrepreneurs et chefs d'entreprises quel que soit votre diplôme, **ce sont vos capacités managériales qui feront que vous aurez du succès ou des échecs.** Car à la vitesse où va la technologie, ce que vous avez appris sera probablement totalement obsolète dans les 10 ans suivant votre sortie d'école...



## Plafond de verre, dites-vous ?

05.03.2008

Expression peu connue, rarement utilisée mais ô combien réelle pour la majorité d'entre nous, **"Plafond de verre" signifie une impossibilité à franchir un niveau ou une limite.** Apparemment, il n'y a pas de limite, pas d'obstacle et pourtant malgré tous nos efforts, nous faisons du sur-place.

Si le mot plafond est utilisé, c'est surtout concernant l'ascension hiérarchique. Malheureusement, il n'y a pas que des plafonds de verre mais aussi beaucoup de murs en verre. Autant je peux comprendre que tout le monde ne peut être chef, autant je suis surpris par le **manque évident de transversalité dans les compétences.**

En effet, si vous êtes réceptionniste dans une entreprise, il vous sera probablement difficile de devenir secrétaire commerciale. Pourtant, ces 2 fonctions ne sont pas si distantes que cela.

Il en est de même pour le recrutement. On cherche un commercial mais si vous avez un diplôme de dessinateur en bâtiment ou vous avez fait une école de sciences de la Terre, (sous le couvert que vous n'avez pas de diplôme d'école de commerce), il est considéré que vous ne connaissez rien au commercial et donc à la vente !

**C'est avec des raccourcis comme cela que vous sentez qu'il existe des murs et des limites avec lesquels il va falloir faire.** Bien que dans ce dernier exemple, le mur semble coloré d'une raison "officielle" et de bon sens, vous ressentez le subir comme une injustice.

En effet, il n'est pas noté dans votre CV que vos parents étaient commerçants et que depuis tout petit vous avez aussi tenu boutique. Mais devant le peu de rendement de cette profession et l'astreinte journalière, vos parents vous ont poussé à faire une école plus valorisante techniquement.

Combien de fois ai-je pu voir des étudiants d'écoles de commerce venir faire des stages dans mon entreprise. Ils étaient fiers d'appartenir à leur école et ne trouvaient pas de mots assez forts pour décrire qu'ils étaient dans l'une des meilleures écoles du marché.

Je prenais donc un malin plaisir à les mettre au pied du mur dès la première semaine de stage pour leur faire comprendre que **l'instruction ne fait pas le vendeur.** Généralement, le lundi suivant, ils avaient une tête déconfite au point de demander l'arrêt du stage parce qu'ils étaient trop nuls.

C'est alors qu'avec quelques sourires et raisonnements à l'appui, je les remotivais à fond mais en partant sur de nouvelles bases. En procédant de manière simple et connecté au monde "réel", ils ont appris à écouter, entendre puis comprendre ce qu'était un prospect, un client ou un marché.

**La première étape consistait donc à casser leur vision du "moi, je sais tout et je vais vous le montrer".** Certes, la jeunesse est connue pour son enthousiasme mais cela ne suffit pas face à l'adversité.

Un diplôme ou l'appartenance à un clan, c'est bon pour l'ego mais pas forcément pour le chiffre d'affaire !

Il en est de même pour les plafonds ou murs de verre. Ils existent, bien qu'officiellement il n'y en ait pas. Que vous soyez jeune, quinquagénaire, femme ou étranger, vous sentez que vous êtes dans un labyrinthe alors qu'officiellement vous êtes dans un lieu de libre circulation où aucune limitation réglementaire n'existe.

Les solutions ne sont pas simples et pour cela, **il faut savoir prendre du recul afin de trouver la bonne paire de lunettes** qui saura vous montrer la réalité. Si l'on vous demande de traverser un champ apparemment anodin mais que vous savez rempli de mines anti-personnelles, il est bon d'avoir le matériel adéquat.

C'est pourquoi, avec l'expérience, il est bon d'avoir plusieurs cartographies du terrain. Il y a la cartographie juridique et réglementaire, celle des jeux du pouvoir, celle des compétences, celle des métiers, celle qui est reliée au culturel, celle du plus ou moins religieux, celle des émotions ou climat social ainsi que celle du temporel.

**L'ensemble de ces cartes donne une réalité assez précise pour prendre de bonnes décisions.** Alors par rapport à votre fréquence "personnelle", vous pourrez ainsi mieux voir où sont les murs et les plafonds de verre qui vous barrent la route vers votre objectif final.

J'ai rencontré dans ma vie beaucoup de gens qui pensaient que parce qu'ils avaient tel diplôme, telle compétence ou telle ancienneté, on leur devait tel salaire ou tel poste. Cela pouvait se faire dans l'ancien temps mais plus maintenant.

**Aujourd'hui, on se veut plus pragmatique, plus proche des résultats** et pourtant personne ne veut changer la manière de voir d'avant. Alors on recrute à l'ancienne en disant que l'on cherche du nouveau. On veut du mouton à 5 pattes parmi le troupeau des 4 pattes. On recherche des "anormaux" parmi les "normaux".

Alors si vous vous cassez les dents régulièrement sur des comportements qui vous irritent, passez votre chemin et allez voir ailleurs, là où tout devrait être possible. **Cet eldorado qui vous attend s'appelle l'entrepreneuriat.**

**C'est une expérience extraordinaire** où vous découvrirez votre champ de tous les possibles bordés sur tous les côtés par les champs de mines des autres. Certes, vous serez en sécurité chez vous pour planter la toile de tente et vous relaxer.

Mais cela ne vous empêchera point de cartographier le champ des voisins afin de porter la bonne paire de lunettes lors de chaque sortie. Pour ma part, j'ai choisi l'ULM (Ultra Léger Motorisé) afin de survoler et prendre de l'altitude par rapport à toutes les bassesses du monde normal.



**Jouer pour de faux afin de gagner pour de vrai !**

24.08.2007

Vous désirez **augmenter votre capacité de travail ? Alors, allez jouer dans les jeux de rôles sur internet.**

Des sondages ont en effet démontré que les personnes assez accros à ces jeux-là ont développé des aptitudes assez similaires à celles demandées dans la vraie vie (celle où les coups ne sont pas virtuels !).

Collaboration, organisation personnelle, tolérance, rôle de l'influence, prise de risque et art de la communication font qu'ils deviennent responsables et donc plus matures. Enfin, non négligeable, **ils découvrent également comment gagner des primes en fonction de leurs performances. En effet, les jeux massivement parallèles ne font que reproduire d'une manière virtuelle ce qui se passe plus ou moins dans la vie de tous les jours et surtout des mécanismes de nos sociétés.**

La nature du personnage que vous choisirez d'incarner se rapprochera naturellement de l'image de celui que vous aimeriez être. Cela va du troll au mercenaire sans foi ni loi ou du mage à la brute épaisse. Fonction de votre choix, votre stratégie en sera influencée car les attributs auxquels vous aurez droit ne seront pas de même nature.

Certes, cela commence souvent par du doom-like (guerre boucherie où l'hémoglobine coule à flot) pour passer à la conquête de territoire (genre civilisation de microsoft) pour aboutir à des jeux plus sophistiqués comme Final Fantasy.

Alors pour les papy-boomers comme moi, on est loin des jeux de casse-brique ou de space invaders. J'ai quand même taquiné flight simulator et chaque fois que j'ai crashé personne n'en savait rien.

Enfin, bref, **la virtualisation est une aire d'apprentissage qui fait gagner du temps**, beaucoup de temps pour les gens pressés. Je comprends maintenant pourquoi mes enfants étaient devenus accros car c'est en effet une véritable implication où les heures (souvent très tardives et nombreuses) ne se comptent pas.

**Qui serait capable de se lever le dimanche matin de bonne heure pour reconstituer la dream team qui va faire mal ?** Une équipe qui se connaît depuis des années et où chacun non seulement connaît les rôles de ses partenaires mais surtout leurs capacités à réagir face aux dangers renouvelés et nouveaux des créateurs du jeu (qui veulent conserver leur joueurs et donc leur manne financière).

**Oui, nos jeunes sont impliqués jusqu'au cou** dans l'attente qu'on leur donne leur chance dans la vraie vie. Une fois cela fait, on découvre avec un certain recul qu'ils sont loin d'être des naïfs et qu'ils **comprennent très vite les règles du jeu.**

Autant, je pouvais rester un peu circonspect sur la maturité de cette génération Nintendo, autant aujourd'hui je regarde avec ébahissement combien ils vont révolutionner notre monde à la vitesse de l'éclair. Moins

cabossé par la rudesse de la vie réelle, **ils développent une certaine légèreté face aux retournements de situation** et ils se relèvent avec beaucoup moins de mal que nous autres, les viocs du siècle dernier...

Cela a pour conséquence que **les recruteurs commencent à intégrer sérieusement ce paramètre dans leur équation**. Alors, si vous êtes jeune et sans expérience dans la vie réelle, sachez que vous pouvez remplir votre CV de toutes les qualités et les aptitudes que vous avez développé dans les jeux.

Je pense même que bientôt les scores que vous avez obtenus dans certains jeux seront une référence pour prouver votre valeur. Muni de votre identifiant et de votre mot de passe, **vous pourrez démontrer en ligne vos performances au recruteur**. Ces derniers seront probablement de même âge afin de bien comprendre les prouesses.

Quand je vois toutes les règles et les mécanismes qu'il faut comprendre et savoir par cœur pour jouer sous Final Fantasy, je me dis que le règlement intérieur de l'entreprise avec ses quelques procédures internes ne sont que rouspille de sansonnet.

**Cet article est un éloge aux jeunes d'aujourd'hui mais avec une mise en garde** quand même. Au vu du nombre de jeux faisant dans la boucherie, j'espère de tout mon cœur que les règles apprises seront utilisées dans la construction d'une société et d'une humanité plus ouverte, plus juste et plus aimante plutôt que celle d'une destruction tous azimuts pour empocher un max !



### **Pour se former... ou se déformer, c'est selon !**

11.03.2008

Il est clair qu'aujourd'hui **la formation prend un pas décisif sur la capacité d'un individu à pouvoir répondre à une demande** de plus en plus volatile **du marché de l'emploi**. A la question classique "C'est quoi votre métier ?", je réponds par un silence assez pesant.

Pour moi, c'est comme demander à un nourrisson de sexe masculin quel est le type de femme qu'il désirerait quand il aura 20 ans. La question semble déplacée mais en y réfléchissant bien, il vous répondra probablement quelque chose qui ressemblera à sa maman...

**C'est vrai qu'avant, on pouvait planifier son métier pour toute la vie**. Mais maintenant, qui pourrait affirmer qu'il est convaincu de ce qu'il veut vraiment faire pendant toute sa vie. **Est-ce que vous saviez vraiment quand vous étiez adolescent ce que vous vouliez faire ?**

C'est, en effet, le principal problème de la majorité d'entre nous : Nous ne savons pas vraiment vers quoi nous diriger. **On a donc décidé sans vraiment décider**. On s'est laissé porter par les avis des uns, les desideratas des autres pour en finir avec un diplôme qui scellera à tout jamais votre vie professionnelle.

Aujourd'hui, si l'on vous demande votre métier, vous répondrez instantanément sans vous poser de question, le job que vous exercez au quotidien. Mais est-il vraiment votre métier ? Non, je ne crois pas sincèrement.

C'est seulement une activité que vous exercez avec plus ou moins d'allant. Certes une minorité criera au blasphème mais je sais que la grande majorité exerce une activité qui lui permet de vivre, de manger et de prendre quelques vacances.

En effet, **si votre métier est vraiment ce qui vous fait vibrer**, alors la joie et l'enthousiasme sont aussi au rendez-vous. **Alors exit les 35h, exit les vacances, exit les congés payés, exit les congés maladies** car quand on fait vraiment ce que l'on aime, on a la santé et la pêche.

Qui pourrait alors vous contraindre à arrêter ce que vous faites avec tant d'ardeur ? Qui pourrait vous dire de prendre des "vacances" où vous vous ennuierez au bout de quelques jours ? Qui pourrait vous dire que vous en faites de trop, que vous êtes trop impliqués à part ceux qui ne font pas vraiment ce qu'ils aiment ?

**Il n'y a pas photo**. Ceux qui prennent vraiment à cœur ce qu'ils font sans se soucier des horaires sont, non seulement, des heureux mais aussi des nantis en capital confiance. Ils savent tout simplement qu'ils sont au bon endroit, au bon moment et à faire ce qu'ils sentent qu'ils ont à faire.

Cela veut-il dire que l'activité qu'ils ont aujourd'hui est leur métier ? Non pas vraiment, mais cela donne des indications sur leurs aptitudes qui déterminent pour quel genre d'activité ils sont faits.

Avoir un métier, c'est tout simplement dire dans quel genre d'activité vous exercez sans pouvoir vraiment révéler votre véritable champ d'aptitude. Si vous êtes un leader-né, cette aptitude pourra se révéler dans n'importe quel secteur.

Il en est de même pour ceux qui ont la fibre commerciale, la fibre communicationnelle, la fibre oratoire, la fibre sportive, etc. **Avoir un métier ne vous définit pas**. Il ne fait que définir un champ d'activité dans lequel vous exercez mais ce n'est pas vous !

Trop de gens s'identifient à un métier alors qu'ils sont beaucoup plus vaste et souvent beaucoup plus alerte ailleurs. **Ne vous laissez pas enfermer dans "votre" métier car bien souvent il n'a pas été véritablement votre choix**.

**Et ce n'est pas parce que vous le connaissez bien qu'il ne faut pas aller voir ailleurs. Ce qui vous paraît banal aujourd'hui paraîtra probablement un cadeau du ciel dans une autre activité professionnelle**.

**Ne vous limitez pas car déjà tous les autres le font pour vous**. Alors quand on vous demandera votre métier ne répondez pas : "je suis xxx" mais plutôt "Aujourd'hui, je travaille dans l'activité de xxx".

Ce n'est pas grand chose mais c'est un bon départ pour montrer que vous êtes quelqu'un d'ouvert au monde et prêt à expérimenter dans d'autres secteurs d'activité. Faire bénéficier de ses aptitudes et de ses compétences tout le monde est toujours mieux vu que le spécialiste hyper coincé.

Bien sûr, vous ne savez pas tout et c'est pour cela qu'il existe la formation professionnelle. A cet effet, voici l'adresse d'un [site sympa](#) que je vous invite à découvrir. Aujourd'hui, l'instruction se trouve à portée de main mais **ce que vous êtes est unique alors ne mélangez plus votre activité professionnelle avec ce que vous êtes**.



## Les réseaux sociaux, du flan ?

12.08.2008

Quoique l'on dise, j'ai vraiment l'impression que **la mode du réseau social** est en train de vivre une petite mutation qui n'ose pas dire que cela commence à pédaler dans la choucroute. La vague de la découverte **est maintenant derrière.**

En effet, comme beaucoup, je me suis inscrit chez les quelques ténors du marché, il y a 2 ou 3 ans et j'observe la tendance. A travers leur petite newsletter mensuelle qui se rapproche plus du rapport d'activité de votre compte, **une tendance apathique apparaît.**

Pour des raisons discrétionnaires et pour éviter les attaques de déni compréhensibles, je ne vais pas nommer lesdits réseaux. Mon objectif est plutôt de faire l'inventaire de ce qui se passe avec une certaine objectivité.

Quand on s'inscrit dans un réseau social, c'est souvent parce que nous avons un besoin de se faire connaître, soit pour trouver un job, soit pour du business. Alors, on passe un temps certain chaque jour à trouver des relations qui veulent bien faire partie de votre réseau.

Cela prend un peu de temps mais, après quelques mois, notre réseau s'est étoffé suffisamment pour se dire que c'est pas mal, surtout qu'il est généralement dupliqué chez les autres concurrents.

On se voit ainsi gratifié d'un même réseau (à quelque chose près) mais sur 3 ou 4 réseaux sociaux différents. **On arrive même à se demander sur quel réseau on va communiquer** avec sa relation, si relation il y a véritablement.

En effet, les 2 personnes ayant le même besoin, celui d'augmenter son réseau, on accepte assez facilement. Mais pratiquement, qu'est-ce que cela donne ? Rien ou quasiment rien. Alors, à quoi sert de s'être arraché à tout compléter pour avoir un dossier au top avec plein de recommandations ?

**J'ai l'impression d'avoir suivi une mode** sur laquelle certains s'en mettent plein les poches. Mais au final, à part une notion de recrutement, le réseau social n'est qu'une chimère qui vous dit que vous allez y gagner quelque chose mais sans préciser l'ordre de grandeur.

On a donc la réponse du berger à la bergère : Un réseau se construit lentement et il faut donner, donner et encore donner dans l'espoir d'un hypothétique gain. Il me semble connaître cet axiome tant rabâché par d'autres institutions. Bosser, bosser et bosser, et peut-être que vous aurez une augmentation...

A part une poignée d'individus vraiment orientés réseau, qui ne parlent, ne rêvent que réseau et réseau, **la grande majorité reste sur la touche.** C'est compréhensible car **le réseau tissé avec le temps et sur son calepin n'a rien à voir avec les réseaux sociaux d'internet.**

Sur internet, on trouve vite plein de copains qui vous écoutent et qui sont d'accord, mais ils vous oublient aussi vite que vous les avez connus. On tape donc vraiment dans le virtuel dans tous les sens du terme.

Les réseaux sociaux sont du virtuel pour personnages virtuels vivant dans du virtuel, où les gains restent évidemment virtuels.

En allant visiter un site qui n'existe commercialement que pour l'utilisation des réseaux sociaux, j'ai découvert cet intéressant article intitulé "[Réseaux sociaux et comportements tribaux](#)". Cet article explique d'une manière claire et concise les dérives et les anomalies des réseaux sociaux.

Pour ma part, **j'ai arrêté de passer mon temps sur ce genre d'application** pour revenir à la bonne vieille méthode du papier crayon (sur Excel quand même !). Car pour moi, une relation c'est déjà quelqu'un à qui j'ai serré la main, que j'ai regardé dans les yeux et avec qui j'ai causé suffisamment longtemps pour savoir s'il est intéressant pour moi ou non.

Les discussions sur Skype, ou sur la ligne gratuite de la box, sont loin d'être suffisantes pour vraiment connaître votre interlocuteur. Même si vous venez un jour à leur serrer la main, il y a quelque chose quelque part qui ne joue pas.

Bon, soit je suis trop vieux pour vivre dans du virtuel, soit j'ai trop d'expérience et cela me permet de prendre un recul suffisant pour me dire qu'au final les réseaux sociaux sont du flan, et donc pas vraiment utiles à part pour ceux qui ont du temps à perdre.

Quand je vois les efforts déployés par certains réseaux pour avoir des témoignages, c'est dire que les mouches viennent de moins en moins vite se coller sur le pot de miel. Et puis quand on les lit, on perçoit que cela vole à la cime des arbres, c'est-à-dire à très basse altitude.

Néanmoins, à part ceux qui sont déjà out sans le dire, les réseaux sociaux qui sont devant font des prouesses d'ergonomie informatique assez spectaculaires. On sent que leur business leur tient à cœur et qu'ils ont une véritable volonté de vouloir faire mieux.

**Pour moi, ils sont une source d'inspiration marketing** mais malheureusement je n'ai pas les moyens financiers, temporels et techniques, pour mettre en œuvre les idées qu'ils me donnent. Je leur reconnais donc un véritable professionnalisme.

Cela n'empêche que j'aimerais bien savoir quel est véritablement le pourcentage d'actifs dans leur base de données. Une grosse partie doit être en sommeil pour l'éternité compte tenu de la vitesse des échanges informatiques.

Heureusement que mon navigateur se rappelle des mots de passe sinon j'aurais depuis longtemps disparu des tablettes. Pour l'instant, je laisse les choses dans les tuyaux au cas où, mais quand cela commencera à s'entartre durablement, j'y mettrai fin sans aucun remord surtout pour ceux qui me prélèvent quelques sous régulièrement sur mon compte bancaire...



## Les réseaux sociaux : du flan ? (2)

01.12.2008

Il est vrai qu'il est difficile d'éviter d'être inscrit dans plusieurs réseaux sociaux comme Viadeo, 6nergies, Xing ou LinkedIn. Surtout que l'économie actuelle (avec toutes les charrettes en cours) ne va faire que précipiter la tendance.

En France, les média sont peu loquaces sur la question des répercussions du tsunami financier qui traverse l'économie actuelle. Je pense que le gouvernement a dû les mettre au pas afin de ne pas affoler les consommateurs que nous sommes...

Pour ceux qui parlent ou lisent l'anglais couramment, l'internet est une source inépuisable d'informations qui ne sont pas données au JT. Donc pour ceux qui ont quelques problèmes linguistiques, voici le [blog de Pierre](#) qui fait un magnifique résumé des news mondiales.

Depuis plus d'un mois, je me dis qu'il faut que je mette mes profils à jour sur tous les réseaux sociaux où je suis inscrit car ce n'est plus vraiment mis à jour. C'est une tâche de fond que je me réserve d'ici la fin de l'année.

A cet effet, [la version Française de LinkedIn](#) qui vient juste de sortir est une bonne chose. En effet, avant ce n'était qu'en Anglais et donc bien visible à l'international et forcément réservé aux anglophiles.

Le plus apporté par LinkedIn est que l'on peut avoir plusieurs profils (un dans chaque langue) et ceci est un avantage majeur dès que l'on veut faire un peu à l'international.

D'ailleurs pour son lancement en langue Française, j'ai eu l'occasion d'être l'un des blogueurs Français à être invité à une soirée dans un resto très chic sur les Champs Elysées afin de discuter avec l'un des fondateurs de LinkedIn, le DG Europe et le Directeur technique (lui aussi cofondateur mais aussi Français).

J'ai donc pu discuter avec eux, à tour de rôle, afin d'exprimer ma vision des réseaux sociaux et comment personnellement je les utilisais. Je pense qu'ils ont vraiment apprécié d'avoir 9 visions différentes car aucun des blogueurs n'avait la même thématique de blog.

Il y avait [Frédéric Cavazza](#), [Jacques Froissant](#), [Bertrand Duperrin](#), [Hugo Cousin](#), [Guillaume Buffet](#), [Richard Menneveux](#), [Emmanuel Parody](#), moi-même et la seule blogueuse du lot [Fadhila Brahimi](#).

Fred, Jacques, Bertrand, Hugo et Fadhila ont écrit un billet concernant cette soirée et les liens ci-dessus vous y emmèneront directement. Je ne vais donc pas y aller de mes commentaires car ils ont déjà écrit l'essentiel.

**Bref, les choses bougent et il va falloir que j'en fasse de même** car je crois que je sous utilise la puissance de ce type de réseau. J'en ai particulièrement discuté avec Reid Hoffman (Chairman fondateur) en lui indiquant tous les freins que je rencontrais face à cette phobie de faire sur tous les réseaux sociaux.

Sur bien des points, il était d'accord que ce type de réseau était surtout fait pour ceux qui sont dans la logique recherche d'emploi ou, à l'inverse, pour ceux qui cherchent à recruter. Par contre, pour un entrepreneur

cela devient plus anecdotique. Ce dernier peut éventuellement rechercher des compétences pour faciliter son business mais sans plus.

Et puis, sur un certain point, il a admis que le côté tribal du réseau social est quand même plus implanté dans le monde anglophone où cette pratique semble naturellement aller de soi. C'est alors que je lui ai parlé de ces fameux liens que nous faisons avec d'autres personnes (plus ou moins connues) juste afin de développer notre réseau.

En effet, **à quoi cela sert-il d'afficher 2.000 liens directs quand vous peinez à en suivre 100 ?** J'ai donc abordé le côté confiance de ce type de réseau. Je lui ai demandé s'il était possible d'indiquer le poids d'un lien car il y a une différence entre quelqu'un que tu connais bien, celui que tu as entrevu et celui que tu n'as jamais vu.

J'ai fait la comparaison avec Google et sa technologie afin de connaître le poids d'un site web. Le fameux PR (Page Ranking) calculé d'après une formule "magique" serait-il duplicable pour un réseau social afin d'indiquer un indice de confiance ?

La réponse de Reid, bien qu'un peu détournée, explique que pour des raisons "sociales", il est difficile de mentionner que telle relation est proche tandis qu'une autre est de moindre importance. **On tombe donc dans le politiquement correct !**

La seule solution à cette issue est donc de contacter directement la personne en lui demandant la nature exacte de la relation avec le lien mentionné. Il faut donc prévoir quelques coups de fil et surtout éviter l'email.

Bref, si j'allonge 2.000 contacts de premier niveau, il est carrément sûr qu'au moins je n'en connaisse pas les 4/5ème. En effet, il faut une sacrément bonne mémoire pour se rappeler tout ce beau monde et surtout s'assurer que ledit individu n'ait pas entre temps foiré des affaires ou fait des coups tordus...

**En résumé, un bon réseau social est un réseau que vous suivez et que vous entretenez en évitant toute dispersion** ailleurs que dans votre secteur d'activité. C'est donc un job à temps plein au même titre que faire attention à sa femme et à ses gosses.

Les questions qui me viennent donc à l'esprit sont : Quel est le ROI d'un réseau social ? Quand est-il du temps passé lorsqu'il faut appartenir à plusieurs réseaux sociaux ? Faut-il s'amuser à dupliquer tous ses contacts ?

Tout cela me semble assez chronophage pour des résultats aléatoires. Dans le cas d'un cabinet de recrutement comme celui de Jacques Froissant, l'affaire semble très efficace et rentable mais qu'en est-il pour celui qui ne cherche pas de travail ?

Doit-il être sur les réseaux au cas où ? Rien qu'à regarder sur Viadeo, on se rend compte que les 2/3 voire les 3/4 des inscrits, pour ne pas dire les 4/5, ne sont pas actifs. Alors ne parlons pas des hubs où la qualité des échanges semble absente.

J'ai tout simplement l'impression que **la mode des réseaux sociaux suit la même courbe que la bulle internet du début du siècle**. Beaucoup d'espoir, beaucoup d'attente et au final un éclatement total où seul

ceux qui ont su trouver un "business model" pragmatique survivront.

Je pense effectivement que seuls ceux qui auront travaillé correctement leur réseau et, en accord avec leur capacité de réseautage réel, pourront en tirer un bénéfice. Pour les autres, cela n'aura été qu'un gaspillage de temps.

**Je vais donc personnellement me restreindre à 2 réseaux** (LinkedIn et Viadeo) pour l'instant **en essayant de construire des vrais liens avec des vrais contacts**.

Mieux vaut avoir 25 liens en béton que 1.000 virtuels.

Laurent DUREAU

PS : Je tiens à remercier tout particulièrement la société [I&E](#) (et ses deux collaboratrices charmantes) qui a organisé la rencontre des différents blogueurs avec les représentants de LinkedIn. Je rajoute aussi ici, [François Guillot](#) qui travaille dans cette entreprise et qui nourrit d'articles professionnels le blog **Internet & Opinions**.

PS 2 : Voici une carte allégée des réseaux sociaux. Il est évident que dans mes articles, je parle exclusivement des RSP (Réseaux Sociaux Professionnels). Les autres comme Ziki, MyBlogLog (Yahoo), Plaxo sont incontournables pour un blogueur avec SlideShare en option.

